

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME



DOSSIER L'arbre

La TÊTE dans
les ÉTOILES

HOUFFALIZE
Capitale du VTT

BOUILLON au temps
des CHEVALIERS



Azur en Ardenne

DOMAINE DE VACANCES ET SÉMINAIRES

OPEN
7/7

LA PLUS BELLE
TERRASSE

OUVERTE À TOUS !

superpink & ribs



BARVAUX (DURBUY)

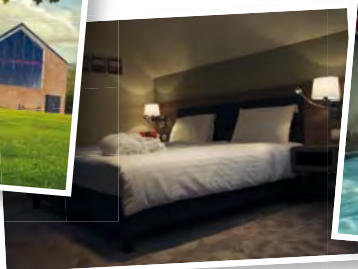


Implanté sur les hauteurs de Barvaux-sur-Ourthe, dans la commune de Durbuy, le domaine de vacances et séminaires Azur en Ardenne offre une vue panoramique exceptionnelle sur la région alentour.

Que ce soit pour **déguster une bière locale**, manger un bout sur le pouce ou profiter des **saveurs du terroir** proposées par le chef cuisinier, vous trouverez certainement de quoi satisfaire **vos envies gustatives** au domaine **Azur en Ardenne**.



DOMAINE DE VACANCES



54 CHAMBRES



WELLNESS



SÉMINAIRES

Rue de la Jastrée 31
B-6940 Barvaux (Durbuy)

Tél. : +32 (0) 86 21 94 00
Fax : +32 (0) 86 43 45 14

info@azurenardenne.be
www.azurenardenne.be

Like us on

L'ÉDITO

En Luxembourg belge, nous vivons entourés d'arbres. Mais en avons-nous toujours bien conscience ? Cette nouvelle livraison de Regards d'Ardenne devrait nous y aider.

Isolé au bord d'une prairie ou d'un chemin, entouré de ses frères au sein de nos grands massifs forestiers, l'arbre est un compagnon silencieux et fidèle, l'arbre veille sur le paysage, l'arbre apaise et rassure.

Au-delà de sa valeur économique, l'arbre est un symbole, un témoin des croyances anciennes ; il est aussi le garant d'anciennes frontières maintenant oubliées. De longue date, les petites gens de nos villages se sont soumises à ses vertus de guérison, ont tiré leurs maigres ressources de sa prodigalité légendaire.

Alors, si vous le voulez bien, ayez l'âme forestière, enfiler vos bottines et suivez-nous dans nos pérégrinations à la rencontre de nos frères arbres. Vous retrouverez sans doute ce qui manque le plus à notre époque : le don de contempler des choses (en apparence) simples

Bonne lecture !

La rédaction

regardsdardenne@ftlb.be
abonnement.ra@ftlb.be

Adresse de la rédaction :

Regards d'Ardenne c/o FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
regardsdardenne@ftlb.be
Organe officiel de la Fédération
touristique du Luxembourg belge ASBL
Société Royale
Tél.: +32 (0)84 41 10 11
Fax : +32 (0)84 41 04 39
info@luxembourg-tourisme.be

Editeur responsable :

Sabine Vandermeulen
Directeur FTLB - Quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
N° ISSN : 2294.4222

Président :

René Collin
Rédactrice en chef : Anne Segers
regardsdardenne@ftlb.be

Comité de rédaction :

Comité de direction de la FTLB

Auteurs :

P. Ghislain, F. Lutgen, F. Lardot, E. Batter,
R. Dupont, P. Willems, J. Cornerotte,
K. Hazard, M. Mathis

Secrétaire de rédaction :

J. Polet
Mise en page : A. Segers, G. Bissot, K. Hazard

Responsable annonces publicitaires :

Rita Dupont - r.dupont@ftlb.be

Service abonnement :

Adélaïde Delberghe
abonnement.ra@ftlb.be

Traduction :

Lingua T - FTLB/ A. Goris
Tirage : 10.000 exemplaires
Distribution gratuite

Impression : IPM Printing - Ganshoren
Regards d'Ardenne est soucieux de protéger
l'environnement. Il est imprimé sur papier en
provenance de forêts gérées durablement
(PEFC) et issu de lots contrôlés et certifiés.

Les articles n'engagent que la responsabi-
lité de leur auteur. La reproduction, même
partielle, d'articles et illustrations parus dans
Regards d'Ardenne est interdite sauf accord
préalable de la rédaction.

Avec le soutien de
la Province de Luxembourg



Regards d'Ardenne est gratuit. Il est disponible dans les centres touristiques du Luxembourg belge ainsi qu'à la Fédération touristique du Luxembourg belge (FTLB). Vous pouvez également vous abonner. Vous le recevrez directement chez vous chaque trimestre.

Pour vous abonner

Veuillez nous envoyer vos coordonnées complètes :

- par courrier :

Regards d'Ardenne - FTLB
Quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne

- par mail : abonnement.ra@ftlb.be

- par téléphone : **+32 (0)84 41 10 11**

Veuillez préciser la version souhaitée (française ou néerlandaise) et à partir de quel numéro vous désirez débiter votre abonnement.

Pour compléter votre collection

Retrouvez tous les numéros en téléchargement libre sur notre site internet www.luxembourg-tourisme.be

Très prochainement, Regards d'Ardenne possédera un **blog** exclusif où vous découvrirez les bonus du magazine, ainsi que des articles spécialisés sur le Luxembourg belge. Vous pourrez y prendre part en proposant vos propres contenus : plus d'informations par mail à k.hazard@ftlb.be

Restez connecté et vivez le Luxembourg belge au quotidien :

- Le **site internet** officiel : www.luxembourgtourisme.be
- La **page Facebook** "Luxembourg belge" où vous rejoindrez la communauté des fans du Luxembourg belge.
- La chaîne vidéo **youtube** "Luxembourg belge" présentant des vidéos réalisées par nos soins.

Des questions ?

regardsdardenne@ftlb.be

Crédits photos :

FTLB/P.Willems, L.Aprosio, A.Segers,
J.Cornierotte, K.Hazard, F.Lutgen, P.Ghislain,
F.Lardot, M.Mathis, Laëtis, JLBPhotos,
Kabloonak Communication, B.Stassen,
Ph.Toussaint, CBAMI/dbcreation ,
O.Gauthier, E.Hubert (augoutdemma.be),
L.Guyot/L'Avenir, B.Romedenne, iStock/
Kamikosa, J.De Coninck, L.Jacques,
J.Goergen, Contezarebours, Musée
ducal, Ferme de la Planche,
N.Pierard, B.Vanlysebetten et
Cécile Bolly (p.34 à 39).

Photo couverture :

Tilleul à grandes feuilles
(Longueville). Voir p.42
© J.Cornierotte.

LE SOMMAIRE

- 6 DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE
Vaux-Chavanne au siècle passé. Les gestes d'autrefois remis à l'honneur par les habitants.
- 12 MÉMOIRE D'ARDENNE
Bouillon au temps des chevaliers. Défense, attaque et fête médiévale.
- 19 L'ARDENNE GOURMANDE
Le gibier à la loupe par Philippe Arnoldy et Mario Elias, deux chefs de renom de la gastronomie ardennaise.
- 24 REGARDS EN HERBE
A la découverte de l'agro-golf et du sentier pieds nus de la **Ferme de la Planche** à Montleban.
- 29 L'ARDENNE AUTREMENT
Atteindre l'inaccessible étoile avec Giles Robert, de l'**Observatoire Centre Ardenne.**

DOSSIER

-
- 34 UNE NATURE À DÉCOUVRIR
L'ARBRE
- 36 Voyage au pays des arbres avec **Cécile Bolly.**
39 A la découverte de **la symbolique des arbres.**
43 Le **Comptoir forestier** ou l'avenir de la forêt wallonne.
46 A la cime des arbres avec **Pierre Lesage, arboriste-grimpeur.**
48 **Week-end des Paysages 2014** : les arbres en scène.
-

- 54 DOUCE ITINÉRANCE
Houffalize, la capitale du VTT.
- 60 L'ARDENNE SANS FRONTIÈRE
Philippe Maldague. Un passionné d'histoire et... de bornes.
- 65 PÊLE-MÊLE
Focus sur le BAM ! Festival de La Roche-en-Ardenne.



DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE

Les gestes d'autrefois qui perdurent

Qui sait encore comment jadis le tailleur de pierres brettelait la roche ou le fermier produisait son beurre ? Au travers de rencontres, découvrez les gestes professionnels qui ont traversé les âges et les passionnés qui tentent de les faire connaître au travers de diverses manifestations !

DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE

Texte : **Fanny Lardot**

Vaux-Chavanne au siècle passé



Ce dimanche 17 août, le curé, les dentellières, les fermiers, le forgeron et les écoliers feront la fête au rythme du bal musette. Non, Vaux-Chavanne n'a pas inventé une machine à remonter le temps. Quoique, ce jour-là, le village réveillera de très anciens souvenirs.

Rencontre avec Marie-Thérèse Hubert, membre de l'asbl Vaux-Ch'avant.

« Cela fait maintenant dix ans que plusieurs villageois envisageaient la création d'une journée dédiée au début du XX^{ème} siècle. Ce qui nous motivait ? La superbe fête des métiers d'autrefois de Sart-Lez-Spa ! Nous nous y sommes rendus plusieurs fois et à chaque visite,

c'était toujours la même admiration. Lorsqu'ils ont eu vent de notre projet, les organisateurs n'ont pas hésité à nous aider et tuyauter. »

Une nostalgie ancrée dans les esprits

« Nous sommes animés par l'envie de montrer aux nouvelles générations les gestes d'antan que nous avons encore connus plus jeunes : faner à l'ancienne, le tricot, la réparation des chaussures, etc. La vie passe tellement vite et l'évolution est telle que tous ces savoir-faire risquent de disparaître. Auparavant, il y avait près de dix fermes dans le village, aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une !

Quels jeunes savent encore comment se déroulait la traite à la main ? »

Le b.a.-b.a. de l'organisation

« Le village a tout de suite été emballé par l'évènement et s'est porté volontaire ainsi que nos familles et amis. Pour attirer les artisans, le bouche à oreille a très bien fonctionné : plus de cinquante d'entre eux ont déjà répondu à l'appel. La ferme, l'école, le travail du bois, l'alimentation, la construction, les travaux ménagers et l'artisanat sont autant de thèmes qui vont ressusciter le Vaux-Chavanne d'antan. Chacun a son propre comité d'organisation. Depuis septembre 2013, nous y travaillons

presque tous les jours. Je ne vous dis pas le nombre de coups de téléphone ! Les pommes de terre ont déjà été plantées par nos soins pour être prêtes en août. »

Le 17 août 1900

« Concrètement, durant une journée, les artisans présenteront leur travail et certains ateliers seront accessibles au public (poterie, tricot, récolte, etc.). L'objectif n'est pas de vendre. Il n'y a donc pas de marché de prévu. Le village sera fermé aux voitures et enrichi par de très nombreux stands. Une procession, toujours présente, traversera le village. Le soir, un repas composé de produits du terroir sera proposé ainsi qu'un bal avec une chorale et un accordéoniste. Bref, tout sera présent pour un véritable bond dans le passé ! »



Vaux-Chavanne • C1

VAUX-CH'AVANT

Alain Libar
B-6960 Vaux-Chavanne (Manhay)
+32 (0)496 61 84 77
www.vaux-chavanne.be

La pierre bleue est travaillée depuis des siècles et représente un des meilleurs matériaux naturels de construction. Même si des machines et des nouvelles techniques ont révolutionné son mode d'extraction, l'habileté et la précision des tailleurs de pierre s'avèrent indispensables pour façonner le produit fini. Fabrice Barbette, un amoureux du "petit granit" de l'Ourthe", en fait partie.



Le prestige d'une pierre de chez nous



Originaire d'Arbrefontaine, ce sympathique tailleur de pierre a d'abord fait ses armes à l'Athénée royal d'Aywaille, section "taille de pierre et maçonnerie".

« Je me suis lancé dans cette option un peu par hasard. J'ai rencontré la bonne personne au bon moment, mon professeur, un ancien tailleur de pierre. De plus, j'ai toujours été intéressé par l'architecture religieuse construite en ce matériau. »

Pendant deux ans, Fabrice a côtoyé ce matériau qui n'allait pas tarder à faire partie intégrante de sa vie. Le maillet ne le quittera plus. Après avoir travaillé plusieurs années à la carrière de Sprimont, il exerce à présent son métier comme indépendant dans le zoning de Vaux-Chavanne.

La pierre bleue, une utilité multiple

"Le petit granit" est exploité dans trois grandes régions de Wallonie : le plateau hennuyer et brabançon, le Condroz et l'Ardenne centrale.

Il s'agit d'un calcaire compact résultant de l'accumulation, en mer peu profonde et chaude, de nombreux fossiles dans une boue carbonatée. Cette roche sédimentaire dure et dense est très populaire grâce à ses qualités durables qui la rendent éternelle.

Elle est exploitée aussi bien pour l'intérieur (dalle, escalier, plan de travail, cheminée, etc.) que pour l'extérieur (pavé, bordure, seuil,

revêtement, etc.). Elle peut donner une vingtaine de coloris différents (gris, bleu, noir, etc.) selon le "banc" de la carrière d'où elle a été extraite mais aussi selon la manière dont elle a été polie.

Un succès toujours au rendez-vous

« Les demandes sont toujours plus nombreuses, années après années, preuve de la noblesse de la pierre bleue. Je remarque cependant qu'en matière de monuments funéraires, cette dernière a été délaissée au profit du granit qui ne m'intéresse guère. En dehors de la construction, j'ai pu réaliser des boîtes aux lettres, des moules pour de futurs bustes, une fontaine en miniature ou des gravures (un coq wallon ou un sanglier de profil pour une cheminée). Une famille m'a même un jour demandé de retravailler la pierre portant leurs

armoiries pour y sculpter cet animal ardennais. Ceci est possible grâce à la finition manuelle. C'est pour cela que le métier restera artisanal : on dégrossit un maximum avec des outils mais ce sont nos mains qui donnent son caractère à la pierre ou la rajeunissent ! Le 17 août, les visiteurs pourront me voir à l'œuvre et s'essayer à la taille. J'aime les entendre dire : Ah bon, on travaille encore comme ça aujourd'hui ? »



Manhay • C1

FABRICE BARBETTE

ZAE de Vaux-Chavanne
rue des Boussines, 48 Z6
B-6960 Manhay
+32 (0)498 38 65 25
info@pierredetaille.be
www.pierredetaille.be

Et les tailleuses de pierre ?

« Le taillage de la pierre ne concerne pas uniquement les garçons ! La profession attire de plus en plus de femmes dont l'habileté et la finesse sont des atouts non négligeables. J'ai eu récemment une stagiaire, Charlotte, qui représentera notre métier à l'EuroSkills de Lille cette année ! »



Qui veut goûter du bon beurre artisanal ?

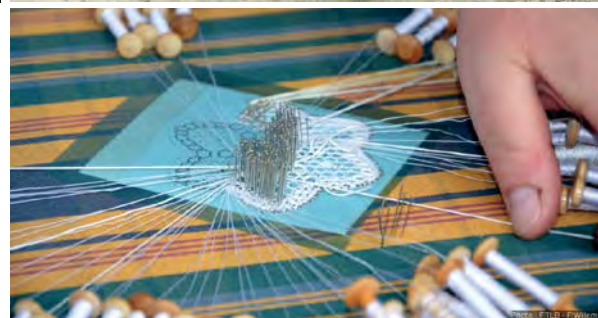
Parmi les participants, nous avons aussi rencontré Claude et Marie-Christine, agriculteurs de Vaux-Chavanne. Pour l'occasion, ils ont ressorti leurs anciennes écrémeuse et baratte !

« Pour fabriquer 1 kg de beurre, il faut près de 21 l de lait. Celui-ci, tiré de la vache, est directement travaillé dans l'écumeuse afin d'en faire de la crème. Cette dernière est ensuite placée entre 3 et 6 jours dans un endroit froid, une cave par exemple, pour s'acidifier, s'épaissir et prendre du goût. La baratte entre enfin en jeu : avec de l'huile de coude, le beurre se sépare

du babeurre et après 45 min d'effort, vous pouvez le déguster sur votre tartine », précise Claude.

« Le jour de la fête, je serai présente dans l'étable avec d'autres villageois pour montrer aux visiteurs ces étapes ! Ils pourront bien sûr participer. Un fromager dévoilera également ses secrets de fabrication » conclut Marie-Christine.





D'autres initiatives sont prises un peu partout en Luxembourg belge afin de vous familiariser avec les objets et les travaux d'antan. Qui est prêt à remonter ses manches cet été ?

Une province à l'ancienne

Le Fourneau Saint-Michel

Le domaine, étendu sur 50 hectares, est composé de trois ensembles : la forêt de Saint-Hubert, écrin de verdure, le musée de fer, vestige de notre industrie sidérurgique, et le musée en plein air où se rencontrent des architectures typiques (les habitations, les fermes, la chapelle et l'école).

Au travers de promenades, les visiteurs se rendent dans ces 8 hameaux ardennais rassemblant quelques 50.000 pièces de collection.

Le savoir-faire des artisans est très présent au travers de nombreux événements comme "Les djins d'amon nos ôtes" en juillet ou encore "Les dimanches de l'été" en août. Le 3 août, découvrez les travaux des champs et le 17, familiarisez-vous avec les métiers de la construction à l'ancienne !

www.fourneausaintmichel.be

L' Agri-musée à Rochehaut

L'enthousiasme généré par les fêtes de la moisson des années 80 a conduit à la création d'un musée perdurant cet esprit pittoresque. L'agriculture du siècle dernier se dévoile sur trois étages avec des centaines d'outils et de machines agricoles restaurées et en parfait état de marche. Plusieurs scènes présentent la vie rurale de la vallée de la Semois (forge, battage à l'ancienne, ardoisière, menuiserie, planteur de tabac, etc.).

Ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 30 septembre, ce musée s'inscrit aussi dans un village et une dynamique tournés vers l'authenticité.

www.agrimusee.be

Le Marché 1900

Le Marché 1900 de Marche-en-Famenne existe depuis 1967, date à laquelle un premier marché aux oiseaux, style Belle Époque, a été mis sur pied suite au défi de l'animateur radio Claude Menessier. Le succès est tel qu'une nouvelle édition a vu le jour enrichie d'artisans et de produits du terroir et depuis l'ancien temps est mis à l'honneur chaque année.

Le 15 août, venez donc arpenter les rues marchaises agrémentées de nombreuses cahutes, admirez le travail des artistes, goûtez les saveurs d'autrefois et testez-vous aux jeux de vos grands-parents.

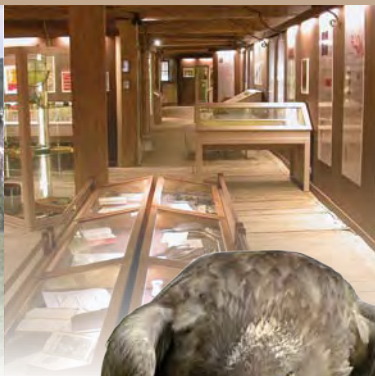
www.comitedesfetes.marche.be

D'autres lieux, d'autres dates sur
www.luxembourg-tourisme.be

BOUILLON, LA « PERLE DE LA SEMOIS », VOUS OFFRE UN PATRIMOINE NATUREL ET HISTORIQUE UNIQUE EN ARDENNE,
POUR UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTE OU UN SÉJOUR DE RÊVE !

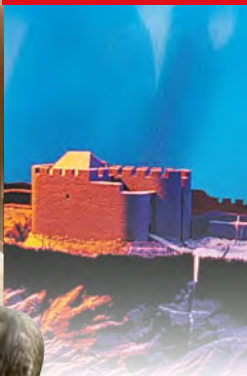
ENTREPRENEZ UN FASCINANT VOYAGE SUR LES PAS DES CROISÉS !

LE CHÂTEAU FORT



Visitez le château fort, son ballet de rapaces et son exposition permanente « Scriptura » de la plume au PC (inclus dans le prix).

ARCHÉOSCOPE - GODEFROID DE BOUILLON



Un parcours spectacle truffé d'effets spéciaux vous ramène au temps de la première croisade, pour accompagner Godefroid de Bouillon en route vers Jérusalem.

T. : 0032 (0) 61 46 42 02 . WWW.BOUILLON-INITIATIVE.BE

T. : 0032 (0) 61 46 83 03 . WWW.ARCHEOSCOPEBOUILLON.BE

Combinez la visite de l'Archéoscope, du château et du Musée Ducal grâce au ticket combiné valable toute une année.



www.bouillon-initiative.be
00 32 (0)61 46 62 57

9 et 10 août
Bouillon

Fête Médiévale

Les 2 jours : campements médiévaux, diverses animations en ville, cortège, marché médiéval
Samedi soir : Fête médiévale au château, animations, concert "Prima Nocta", feu d'artifice



MÉMOIRE D'ARDENNE

Texte : Fanny Lardot et Rita Dupont

Bouillon

Entre TRADITION
et NOUVEAUTÉS

au temps des chevaliers





Le château fort de Bouillon est connu de tous grâce aux histoires légendaires du célèbre Godefroid. Mais que sait-on des secrets de défense de cet ancien vestige médiéval ?

Rencontre avec **Jean-Etienne Hallet**, président de la Maison du Tourisme de Bouillon, et **François Clébant**, président du Syndicat d'initiative, pour un plongeon dans les origines des premières fortifications de la ville.

Bouillon, De la Défense...



Avant le château, la colline de Beaumont comptait déjà une place-forte, la Ramonette. Cette butte de 9 mètres de diamètre surplombe la vallée et est entourée de fossés taillés dans la roche. « Il s'agit là d'une tour de guet. Son exploitation remonte aux Celtes mais au XI^{ème} siècle, ce poste de surveillance appartenait déjà au duc de Lotharingie, Gozelon I^{er}. Avant lui, les propriétaires, la famille Ardenne-Verdun, exploitait aussi le Château-le-Duc, propriété de 2 ha entourée de murailles en bordure ouest de la forêt de Menuchenet. Par manque d'eau ou par stratégie, ces sites seront négligés au profit d'une roche plus imposante, moins prenable et possédant une réserve naturelle d'eau, le futur château fort de Bouillon », précise Jean-Etienne.

Le(s) château(x) de Bouillon, du Moyen Âge au XIX^{ème} siècle

« Godefroid II le Barbu, fils de Gozelon, fortifie sa butte ensermée par la Semois sous la menace des invasions normandes. La présence de la citerne d'eau constamment remplie confirme l'endroit ainsi que sa difficile ascension. C'est une sorte de vaste donjon rectangulaire de 26 mètres sur 13, à trois étages, composé de plusieurs pièces qui sera détruit bien plus tard par les Hollandais en 1824. Le Barbu n'est pas un petit seigneur comme certains le présentent. C'est une personnalité puissante du Saint-Empire dont le frère devient même pape sous le nom de Etienne IX. Son fils, Godefroid le Bossu, n'aura pas d'enfant et ses biens reviendront,

après moult événements, au neveu de ce dernier, Godefroid de Bouillon. Le château ne sera jamais une résidence princière mais bien une forteresse militaire et stratégique de part sa position géographique entre Paris, Liège et Aix-la-Chapelle. Le château est envié à la fois par la couronne de France et celle du Saint-Empire ! »

« Pour son départ en croisade, Godefroid cède, en l'an 1095, son duché en réméré aux Princes-Évêques de Liège qu'ils garderont cinq siècles. Ce type de vente contient une condition résolutoire permettant à Godefroid ou à un de ses frères Baudouin et Eustache, de reprendre au prince-évêque Otbert ou à son successeur, les biens vendus si l'un d'entre eux revenait de croisade. Mais



Jean-Etienne Hallet

ce ne sera pas le cas ! Par la suite, le château ne connaîtra que sièges, prétendants au pouvoir et usurpateurs : les ducs de Bourgogne, Louis XII et les "de la Marck", avec Robert II qui déclare la guerre à Charles-Quint en voulant s'emparer de son bien, le Grand-Duché. Nous sommes alors en 1521, 5.000 hommes de l'empereur et 1.500 chevaux attaquent les biens des de la Marck dont la forteresse qui sera complètement détruite. »

Après ce sac, un nouveau château sort de terre grâce au Prince-Évêque Georges d'Autriche qui édifie une tour portant son nom en 1551. Il conserve le donjon comme résidence et agrandit l'ensemble. Un siècle plus tard, Vauban, l'architecte militaire de Louis XIV, poursuit dans la même lancée et intègre Bouillon dans le système de défense du château (meurtrières, pont levis, etc.). En 1685, l'ingénieur entrepreneur encercle le tout dans une fortification faite de remparts renforcés par 9 bastions tous les 180 mètres dont 3 subsistent encore ("Bourgogne", "Dauphin" et "Bretagne"). La période des "Temps modernes" porte donc bien son nom ! Au début du XIX^{ème} siècle, l'occupation hollandaise aboutit à certaines démolitions et améliorations (bastions, plates-formes à canon, etc.). Les bâtiments visibles actuellement sont donc tous postérieurs au XVI^{ème} siècle.

« Le château me fascine : il y a le dit et le non-dit. Plusieurs mystères l'entourent : la citerne remplie d'eau dont l'origine est inconnue malgré les recherches des hydrologues ou bien la croix de la salle Godefroid où se trouverait la dépouille du croisé. Je ne suis pas un historien mais j'aime l'histoire, notre passé et cette part de découverte »

Fascinante
visite virtuelle
à 360° du château
sur le site internet.



Bouillon • A3

CHÂTEAU FORT DE BOUILLON

Esplanade Godefroid 1
B-6830 Bouillon
+32(0)61 46 42 02
info@bouillon-initiative.be
www.bouillon-initiative.be

MÉMOIRE D'ARDENNE

QUE RESTE-IL DE CES INGÉNIEUSES CONSTRUCTIONS AUJOURD'HUI ?

Francis nous en dresse la liste :

- **un puit** est creusé jusqu'à la Semois à 65 m de profondeur pour abreuver les troupes;
- chaque **élément de défense** surmonte le précédent permettant une vue plongeante sur l'assaillant;
- **des latrines** et **meurtrières**, dont une à deux étages et trois directions;
- **des ouvertures** vers l'extérieur, creusées à même la roche;
- **de l'artillerie** introduite par les "de la Marck" puis par Vauban.

Parviendrez-vous à déceler, par vous-mêmes, toutes ces innovations techniques ?





... à l'attaque !



Le château représente l'aspect défensif alors que les armes des chevaliers évoquent davantage le côté belliqueux. **Sybille Legrand**, coordinatrice du musée ducal, nous dévoile sa riche collection.

Comment combattait-on au Moyen Âge ?

« Les combats se livrent à l'aide d'armes de main telles que l'épée, la dague, la massue ou le couteau considérées comme "nobles" malgré la rare violence des affrontements. Un chevalier a beaucoup d'aura s'il parvient à tuer son ennemi d'un coup de pointe d'épée. Cette dernière est personnifiée et reçoit d'ailleurs un petit nom, comme par exemple "Joyeuse", l'épée de Charlemagne. Par contre, les armes de jet comme l'arbalète sont méprisées par le clergé car jugées immorales en raison de leur grande précision. Mais les soldats qui savent les manipuler font néanmoins partie de l'élite ! L'arbalète révolutionne les combats à distance et continue à être maniée même après l'arrivée des armes à feu. Les chevaliers utilisent également la lance, tout d'abord comme javelot,

ensuite placée sous le bras pour plus de force de pénétration. Une autre évolution qui prête à sourire est le passage de la dague à la dague aux couillettes, permettant une meilleure prise en main !

Rapidement, les armes défensives deviennent tout aussi vitales : les chevaliers doivent donner des coups mais aussi savoir les éviter. C'est pourquoi la cotte de mailles, premier gilet par balles, obtient un succès fou. Elle demande cependant un véritable travail de couturier. Une année est nécessaire à la confection de cet équipement de 9 kg ! A la fin du XIV^{ème} siècle, les premières armures complètes apparaissent sur les champs de bataille. Elles peuvent être comparées au protection de moto d'aujourd'hui. Efficace contre les armes blanches, cette cuirasse véhicule une connotation sociale symbolique à savoir l'appartenance à une classe de pouvoir d'où son usage lors des tournois ou des festivités populaires. »



Envie d'en savoir plus sur le sujet ou de venir admirer les armes anciennes et les nombreuses maquettes ? Près de 1.000 ans d'histoire médiévale sont retracés. Rendez-vous donc au musée ducal pour d'autres aventures chevaleresques !



Bouillon • A3

MUSÉE DUCAL

rue du Petit, 1
B-6830 Bouillon
+32 (0)61 46 41 89
info@museeducalbouillon.be
www.museeducalbouillon.be





La fête médiévale la féodalité aux portes de la ville



Si vous voulez vous plonger dans cette époque, visitez Bouillon les 9 et 10 août prochain pour vivre au rythme des chevaliers d'autrefois. Rencontre avec un des organisateurs.

Thierry Props est adjoint de direction au Syndicat d'initiative depuis 2010. Il s'occupe de la gestion courante des activités du Syndicat et donc du château. Originaire de la région de Trois-Ponts, il est présent depuis près de 30 ans dans la région bouillonnaise.

« L'idée première venait de l'ancien comité des fêtes, vite abandonnée parce que trop onéreuse. Vers le milieu des années 80, s'ensuivit de petites fêtes presque autofinancées par des méchouis. La création de la première fête médiévale date de la fin des années 80. Ce genre d'événements devenait une véritable mode en Europe. Le Syndicat d'initiative s'est donc lancé dans l'aventure. Les premières années, il s'agissait d'une festivité installée dans l'enceinte du château offrant des spectacles et des étalages "médiévaux" pour une journée. Pendant deux ans, la fête fut mise de côté puis rétablie grâce au premier dossier Interreg qui instaurait un jumelage avec Sedan. Une nouvelle impulsion était donnée. »

Le plus de Bouillon ?

« L'atout de la ville est sans conteste la présence du château fort et de quartiers propices à l'installation d'artisans. Certains endroits évoquent toujours le passé glorieux de Bouillon. »

Evolution de la manifestation ?

« En 2010, le Syndicat a décidé de renforcer l'aspect médiéval en atténuant le côté fantastique. Notre équipe a retravaillé les décors et les mises en scènes pour leur donner plus d'authenticité. Cette même année, une nouveauté a fait son apparition : l'installation d'un campement médiéval de reconstitution historique au pied du château. Le succès est au rendez-vous ! »

En 2014, le célèbre "champ l'Evêque", accueillera pour la 5^{ème} fois un camp médiéval ralliant près de 20 compagnies. Les cortèges, marchés et artistes accueilleront les visiteurs dans cette ambiance de croisades et des ateliers d'initiation (poterie, arbalète) seront proposés pour le plus grand bonheur des curieux. Tout est prévu pour vous faire vivre comme il y a 1000 ans !

Le Pays de Bouillon, c'est aussi...

Depuis 2011, la FTLB tente de stimuler les initiatives touristiques novatrices de la province en lançant un appel à projets. L'objectif est de favoriser un tourisme durable, créatif et surtout attrayant pour les futurs visiteurs.

« Bouillon est une ville de passage, une ville hôtelière, une perle située sur le parcours ardennais de la Semois et entourée de la forêt ducale. Elle est unique selon moi de part aussi son histoire riche en rebondissements. Elle est captivante quand vous approfondissez sa situation archéologique, historique et naturelle. » JE Hallet

Le Grand-Duché à l'honneur à Bouillon

Depuis 2013, Marie-Laure Alff de la Ferme des Fées propose à nos voisins une découverte de l'histoire et des légendes de la région de Bouillon en langue luxembourgeoise. Pour faire connaître le projet, un dépliant a été conçu et les écoles et les associations culturelles ont été contactées avec succès. Pour les enfants, comme pour les adultes, les visites comportent plusieurs thèmes : ferme des fées (contes, bricolage, peinture sur soie), château fort, fauconnier du château, chasse au trésor ou encore Tombeau du Géant à Botassart. La langue n'est plus un obstacle !

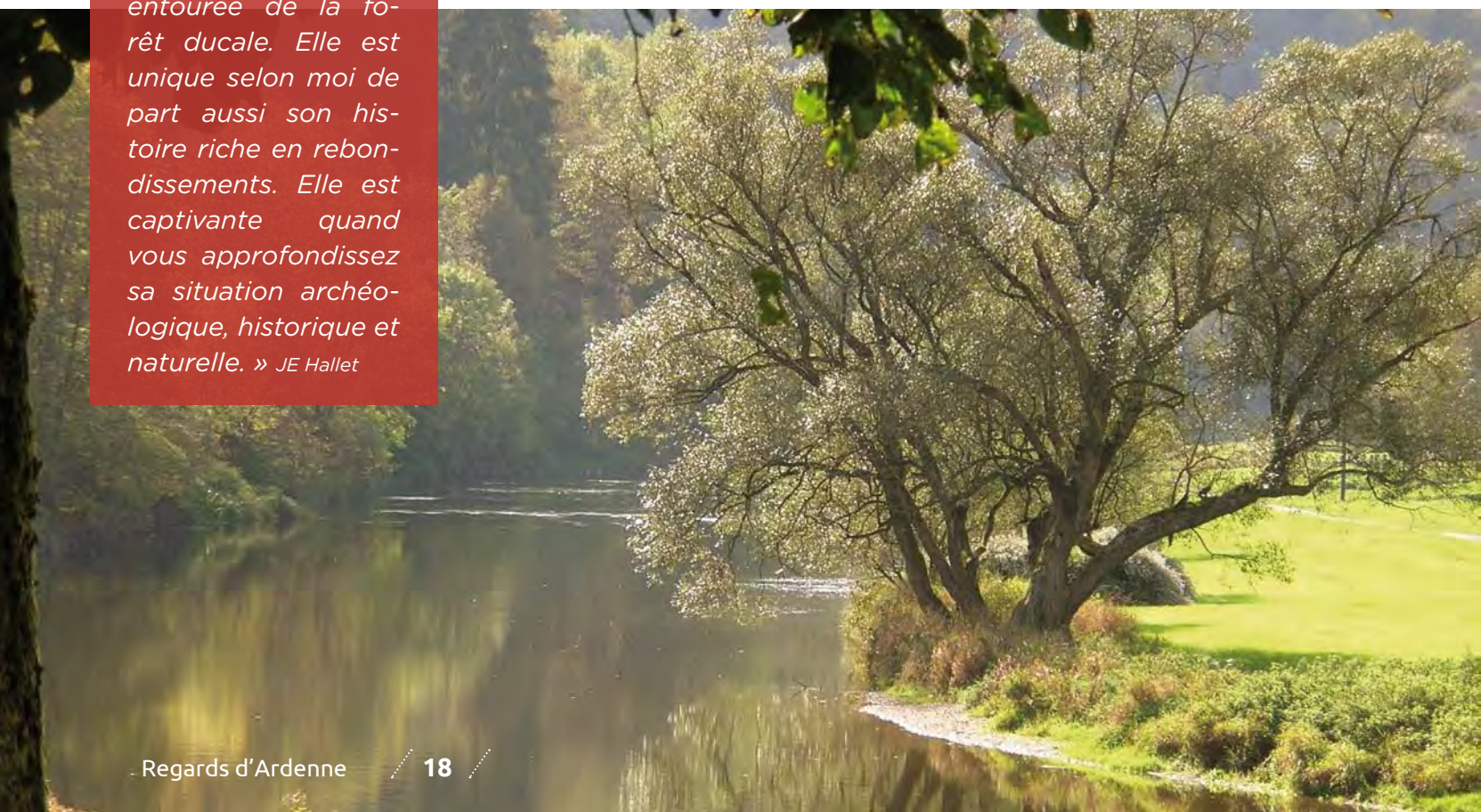
www.fermedesfees.be



Une nouvelle forme de randonnée sportive et fun !

Nouveauté au refuge "Ti 'Bou" à Sensenruth, le segway, un moyen de déplacement électrique, écologique mais aussi silencieux et facile à manipuler. Il permet à tous les visiteurs, à partir de 12 ans, de découvrir Bouillon par le biais de parcours et promenades variant les points de vue et les difficultés. Qui est donc prêt à chevaucher son engin du futur à la conquête du passé médiéval ?

www.letibouderefuge.be





Le GIBIER en Ardenne, le gibier dans l'assiette

Bien que l'on continue à dire "faute de grives, on mange des merles", on ne mange plus de grives en Belgique depuis l'interdiction de sa chasse et de la tenderie il y a quelques années déjà. Une mesure de protection qui, surtout le printemps, a restauré dans nos pâtures et sous-bois de fortes populations de *draines* bellement mouchetées, de *mauvis* aux yeux maquillés à l'égyptienne et de *litornes* rebondies tandis que soir et matin, en bordure des bois d'épicéas, vous entendrez *la Musicienne*...

Aujourd'hui, nous pourrions dire "faute de grives, on mange... du cerf !" tant ce

grand cervidé, le plus grand de nos animaux sauvages, est abondant dans les forêts d'Ardenne. De même que tous ces autres gibiers recherchés pour la finesse de leur chair et la qualité gastronomique des mets qu'ils constituent : biches, chèvres et chevreuils, marcassins, sangliers, lapins et lièvres plus rares.

Un mets de choix

En saison de chasse, limitée pour l'essentiel du 1^{er} octobre au 31 décembre, beaucoup de restaurants d'Ardenne vous proposent l'un ou l'autre gibier, diversement préparés même si la grande tradition, souvent

bousculée aujourd'hui, voulait que le gibier soit mariné (chacun préservant sa recette) avant d'être cuit. Chaque morceau, du plus noble au plus ordinaire, peut vous être proposé :

- **la gigue** (la cuisse) de chevreuil : cuite habituellement au four et présentée ensuite en tranches comme un rôti.
- **les côtes** de cerf, de chevreuil, de sanglier ou de marcassin : souvent poêlées à feu vif, légèrement rosées, quelques baies de genévrier, déglacées avec un peu de moutarde et de crème (recette de ma grand-mère).

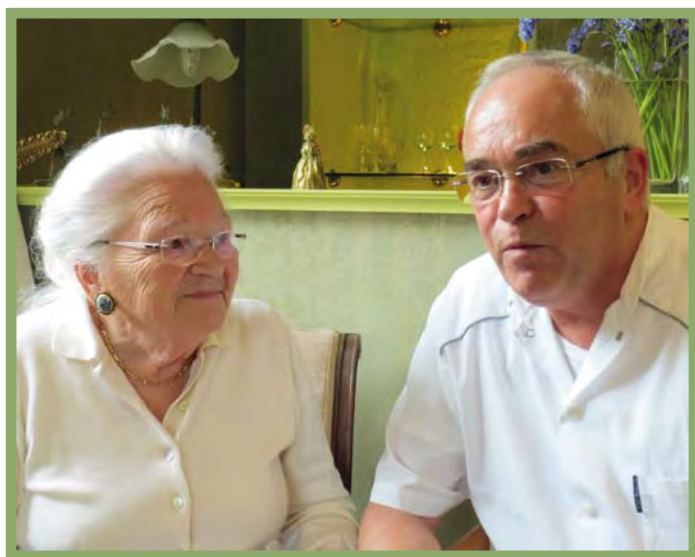
- **le civet** : ragoût préparé à base de cive (du latin *caepa* signifiant oignon) avec du vin rouge, rassemblant quant à lui tous les autres morceaux...

Diététique, le gibier ?

On l'oublie souvent mais tout ce goûteux gibier issu directement de nos forêts sauvages est un aliment contenant très peu de matières grasses. Voilà qui le rend d'autant plus attractif pour peu bien sûr qu'on ne ruine pas cet avantage par une préparation trop riche.

Deux "COR de CHASSE" dans le Luxembourg belge ?

Deux noms identiques, certes, mais deux établissements bien différenciés, l'un à Saint-Hubert, l'autre à Wéris (Durbuy). Nulle concurrence n'opère entre eux, chacun défendant de très beaux atouts personnels...



"Le Cor de Chasse" à SAINT-HUBERT Philippe ARNOLDY

Tout près du centre-ville, jouxtant la belle église romane Saint-Gilles, l'hôtel-restaurant Le Cor de Chasse accueille sa fidèle clientèle depuis 1988, l'année où Philippe Arnoldy s'est lancé dans sa propre aventure.

Philippe et sa maman, un duo d'exception

Grand maître à bord mais discret, Philippe œuvre dans l'ombre de ses fourneaux en se consacrant pleinement et consciencieusement à la réalisation de ses plats pendant que sa maman, alerte et pétillante nonagénaire (elle est incroyable !), accueille les clients et aide au service en salle avec une rare amabilité portée par un esprit délicat et attentionné. Dès la porte poussée, la séduction opère...

Une savoureuse cuisine traditionnelle

Philippe Arnoldy présente depuis toujours une cuisine où se conjuguent à merveille et avec une remarquable constance, qualité des produits et des préparations inspirées pour certaines de recettes transmises de génération en génération.

« Je veux travailler avec de bons produits de saison et de la région, préserver une cuisine classique avec quelques touches nouvelles, garder ce sérieux provincial de ce qui perdure. Chez nous, tout est fait maison ! »

Si le foie gras, les rognons de veau, certains poissons, sont des produits phares intemporels de la carte du Cor de Chasse, le gibier d'Ardenne y prend une belle place en saison : gigue de chevreuil, civet de marcassin et, le plus fin sans doute, le filet de faon, viennent alors répandre leurs délicieux fumets dans les espaces du Cor de Chasse, titillant les papilles des amateurs gourmands.



Saint-Hubert • B2

LE COR DE CHASSE

avenue Nestor Martin, 3
B-6870 Saint-Hubert
+32 (0)61 61 16 44
ph.arnoldy@skynet.be
www.lecordechassesainthubert.be



*“Le Cor de Chasse” à
WÉRIS
Mario ELIAS*

On ne présente plus Mario Elias, l'un des cinq chefs étoilés du Luxembourg belge, membre de Génération W et des Jeunes Restaurateurs d'Europe, homme passionné et calme, agréable et d'une grande gentillesse. Issu d'une lignée de plusieurs générations de cuisiniers, Mario Elias a conçu son nouvel établissement à Wéris, magnifique bâtisse restaurée à l'orée des forêts d'Ardenne, en laissant la cuisine visible de la salle de restaurant, histoire de permettre au client de découvrir les techniques de la brigade à l'action.

Sa cuisine ? Hautement gastronomique, évidemment. Nourri des plats simples de l'enfance, de l'héritage familial, des atouts des belles maisons où il est passé après ses études, Mario Elias s'est ensuite différencié par une créativité hors pair, mariant saveurs et parfums avec un savoir-faire audacieux et original.



Wéris • C1

LE COR DE CHASSE

rue des Combattants, 16
B-6940 Wéris
+32 (0)86 21 14 98
info@lecordechasse.be
www.lecordechasse.be



L'ARDENNE GOURMANDE

Découverte d'une recette de gibier façon Mario Elias.

*Chevreuril, bière Fantôme, orge perlé,
boudin noir et meringue. (8 pers.)*

Chevreuril et boudin noir

400 g de filet de chevreuril, 100 g de boudin noir
Poêler le chevreuril et laisser reposer avant de servir.
Poêler ensuite 2 tronçons de boudin par personne.

Sauce bière Fantôme

2 dl de bière Fantôme, 2 échalotes, 1 gousse d'ail, 1 carotte, 50 g de sucre muscovado, 1 c. à s. de gelée de groseilles, 2 l de fond de gibier, 50 g de beurre
Emincer les légumes. Réduire la bière avec les légumes, l'ail, le sucre et la gelée. Ajouter le fond et réduire jusqu'à bonne consistance. Assaisonner, bien poivrer et monter au beurre.

Orge perlé

200 g d'orge perlé, 1 échalote, 1 gousse d'ail, 1 dl de vin blanc, 1 fond blanc, 2 jeunes oignons verts
Cuire comme un risotto.

Céleri rave

1 céleri rave, QS de beurre de ferme, QS de foin
Cuire le céleri entier dans la peau et terminer la cuisson +/- 10 min dans un récipient fermé avec du foin dans un four très chaud. Enlever la peau et faire des cylindres avec un vide-pomme. Mixer les chutes en purée et monter au beurre. Assaisonner.

Meringue de bière

330 g de bière Fantôme, 35 g de blanc d'œuf en poudre, 150 g de sucre fin 1 c. à s. de sirop de glucose
Faire un sirop à 120°C avec le sucre, le glucose et un trait d'eau. Monter en neige la bière et les blancs avec une pincée de sel. Incorporer le sirop chaud sur les œufs, battre jusqu'à refroidissement. Etaler une couche de +/- 5mm d'épaisseur sur un silpat. Sécher à 80°C pendant 5h.

Dressage

Réchauffer l'orge avec les jeunes oignons ciselés.
Réchauffer les cylindres de céleri dans du beurre.
Assaisonner. Dresser l'orge, les viandes et le céleri en purée et en cylindre. Terminer avec la sauce et la meringue.



Le 3 novembre

La fête de LA SAINT-HUBERT

Rencontre avec l'abbé Philippe Goosse, Doyen de Saint-Hubert.

Au cœur du massif ardennais, Saint-Hubert, petite ville dotée d'une exceptionnelle basilique et d'un palais abbatial, formant en plein centre urbain un ensemble d'un intérêt architectural, historique et patrimonial unique dans notre région.

Véritable Ardennais lui-même, le jeune Doyen rayonne dans sa paroisse depuis 2007. Accueillant et affable, il parle avec passion de l'histoire de Saint Hubert, patron de l'abbaye fondée en 687, saint patron des chasseurs.

Quand il évoque la grande fête de La Saint-Hubert le 3 novembre, on sent son enthousiasme vibrant.

« C'est pour moi l'un des moments de l'année où l'on touche la piété populaire dans ce qu'elle a de plus beau. Les gens viennent à La Saint-Hubert avec leur cœur d'enfant, avec ce besoin de retrouver du merveilleux. La journée commence par une messe plus intime, essentiellement avec les habitants de la ville. A 11h, la Grand-Messe rassemble une foule importante d'adultes, d'enfants et

même de chiens venus d'un peu partout de Belgique et d'Europe. A la fin de l'office, je procède à la bénédiction des pains, puis de la population et des animaux. C'est un magnifique moment de contact, très fort et très proche avec les gens. D'ailleurs, je ne voudrais pas laisser ma place ! », confie en riant le Doyen.

C'est en cortège à partir de la rue de la Converserie que clubs de chiens de Saint-Hubert (une race belge de chiens pisteurs, attachants, très doux, aux oreilles et babines tombantes), chevaux, attelages, lanceurs de drapeaux, confréries et édiles communaux gagnent la Basilique pour la Grand-Messe.

Tout le monde ne peut assister à l'office dans l'église. Mais sur le parvis et la place du Palais abbatial, enfants, hommes, femmes, chasseurs ou non, amoureux de la nature et des animaux, chiens, chats, cavaliers et chevaux, tous attendent (im)patiemment le passage du prêtre, sa bénédiction et ce petit pain béni, objet de protection, qui repartira dans les familles.



Si l'on cherchait autrefois à se protéger et à protéger ses animaux de la rage, ce sont peut-être les "rages modernes", comme se plaît à dire le Doyen Goosse, que l'on cherche aujourd'hui à éloigner en participant à ce jour de vénération de Saint-Hubert...

« Défiler en cortège avec mon cheval toiletté au mieux pour la circonstance est un moment de grande fierté. Mais le moment d'émotion le plus fort est quand le Doyen vient nous bénir personnellement, c'est un face à face

où mes yeux s'humidifient toujours. Le 3 novembre, je ne raterais ça pour rien au monde, c'est ma date de cavalière ! » confie Martine Lemaire, fidèle fervente de cette fête annuelle, avec son cheval Dior.

Au creux du brouhaha de la foule en liesse, les trompes de chasse entonnent leur chant, invitant au silence, faisant trembler les murs... et les cœurs. Même si l'on cherche toujours à corps perdu celui de Saint-Hubert, le culte du protecteur des chasseurs n'est pas mort, loin s'en faut.



L'Auberge de la Ferme : unique parce que... multiple !



Son restaurant gastronomique à
"l'Auberge de la Ferme"...



Cuisine inspirée par les saisons, menus gastronomiques, les mets servis au restaurant de l'Auberge de la Ferme puisent leurs saveurs et senteurs dans le terroir régional.



Ses 6 types de chambres
dans ses hôtels...



A chaque niveau de confort des chambres correspond une tarification proportionnelle. Ces différenciations sont les garanties d'une adéquation aux goûts et aux budgets de chacun.



T A V E R N E
— DE LA —
F E R M E T T E

Sa cuisine du terroir à la
"Taverne de la Fermette"...



Avec sa vaste terrasse et ses nombreuses tables dans un cadre typiquement ardennais, la Taverne s'est spécialisée dans une restauration de type « brasserie de terroir ».



Ses produits du terroir à la
"Boutique Ardennaise"...



La Boutique est tout simplement l'antre du bon goût, qu'il s'agisse des aliments, boissons ou objets d'artisanat de la province de Luxembourg...



Son circuit scénographique
"Agri-Musée"...
et son parc animalier
"Entre Ferme & Forêt"...

Vivez un voyage passionnant...

... dans le temps, en découvrant dans l'Agri-Musée les vieux métiers ardennais, dans une mise en scène haute en couleurs et en sons !

... en petit train dans le parc animalier, en découvrant plus de 40 espèces animales d'ici et d'ailleurs, sur plus de 40 ha !



Profitez de nos forfaits avantageux, tout au long de l'année !



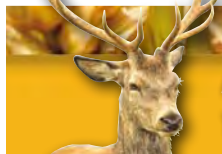
Pensez à réserver vos séjours pour 2014 :
disponibilités et informations au 061/46 10 00



Pour chaque package, un cadeau vous est offert !

Auberge de la Ferme - Rue de la Cense, 12 - B 6830 Rochehaut sur Semois
Tel 061 46 10 00 • secretariat@aubergedelaferme.com

www.aubergedelaferme.com



REGARDS EN HERBE

Texte : Pascal Willems



GOLFEURS EN HERBE et VA NU PIEDS

La Ferme de la Planche est désormais associée à deux activités bien ciblées : un agro-golf ouvert en 2009 et un sentier à parcourir pieds nus accessible depuis 2013. C'est aussi un nom synonyme de reconversion pour un couple qui a longtemps œuvré dans les secteurs agricole et sylvicoles, dont

le débitage avec une scierie mobile. Si l'association des appellations ferme et planche n'est pas sans rappeler ces deux activités, c'est le lieu-dit où l'exploitation est installée, un endroit plat en contrebas du village de Montleban, qui a qualifié la ferme de... la Planche.

UN COUPLE EN RECONVERSION

José et Marie-Christine Thiry-Richir ont donc été exploitants forestiers et agriculteurs pendant une vingtaine d'années. Réfléchissant sur leur avenir, ils ont constaté dans le bois une lourde tendance à l'industrialisation, du matériel notamment, et dans l'agriculture la contrainte d'une taille conséquente. A entendre José : « *quand j'ai commencé la ferme, avec 50 hectares et un quota de 150.000 litres de lait, c'était assez pour les banques et pour vivre. De nos jours, le quota a grimpé à 1 million de litres et 100 hectares pour, in fine, gagner moins.* »

Madame, enseignante, désireuse de se diversifier, avait acheté des ânes pour organiser des promenades. Et tous deux avaient suivi des cours de cuisine. Face à un horizon semblant par



trop bouché, ils décident en 2001 de reconstruire des bâtiments agricoles à finalité touristique. Ils pensent à un restaurant à la ferme. Des expériences similaires concluantes existent mais, après analyse, les normes se révèlent très, trop, exigeantes. Rentabiliser pareil restaurant n'a rien d'évident. Ils ont envie d'autre chose. Ils évoquent des chambres d'hôtes mais les enfants n'ont pas encore quitté le nid. Ils pondent le projet d'un camping à la ferme et rédigent les demandes afférentes. Mais l'Urbanisme les freine en évoquant un terrain soi-disant inondable. Réflexions et conversations sur leur reconversion se prolongent. Ils découvrent un Agro-golf à Stoumont. Ils vont tester la formule, trouvent l'idée bonne et surtout adaptée à leur ferme encerclée par la plupart de leurs terrains sur 15 hectares.

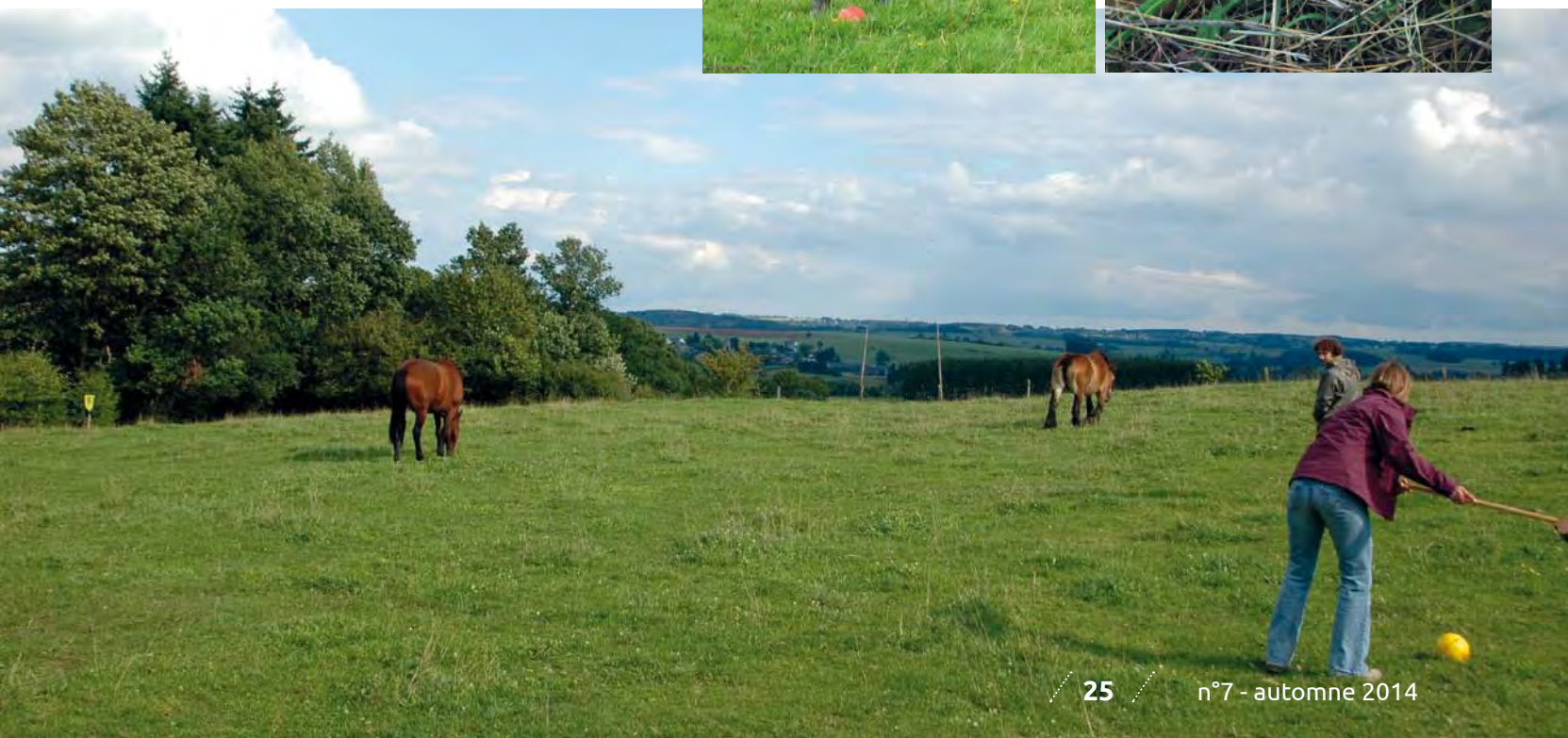
LE GOLF S'EMBALLE

Le couple acquiert des bovins de la race limousine. Mais leurs cornes pointues et leur caractère par trop sauvage ne collent pas avec le golf. Ils achètent des Angus, plus calmes, mais *« pas évidentes à écouler dans la restauration avec leur viande un peu plus grasse. »*

Le golf ouvre en 2009. Premier du genre en province de Luxembourg, bien référencé sur internet, crédité de reportages sur Télétourisme en Wallonie et la Één en Flandre, aidé par le bouche à oreille et le peu d'autres activités touristiques dans la région, il se développe rapidement.

« Avec plus de 90% de néerlandophones, toujours plus de Hollandais et de temps à autre des Français et des Allemands, précise le couple. La deuxième année, nous avons modifié le sens. Les prix n'ont pas changé en cinq ans. C'est relativement facile à gérer mais tout doit être strictement balisé. Il faut surtout prendre le temps de bien expliquer pour que la sécurité soit respectée. Certains laissent les clôtures ouvertes, d'autres courent derrière les animaux, fument à côté de la grange... »

Proposer un tourisme comme celui-là dans une ferme exige d'être patient, tolérant et ouvert. Il nous faut parfois gendarmes! Mais cela se passe bien avec 99% des gens. Actuellement, notre agrogolf compte quatorze trous. Les golfeurs trouvent merveilleux le parcours dans les herbes de nos pâtures et les paysages. Si la pratique n'est pas toujours aisée, tous trouvent l'expérience originale et agréable. Ils évoquent aussi notre chance de vivre dans un endroit pareil avec autant d'espace. Les Néerlandophones nous envient notre "groote tuintje". Tous aiment passer près des animaux. Certains sont tout fous et se comportent comme des jeunes veaux lâchés pour la première fois en pâture à la sortie de l'hiver. Ils oublient qu'ils sont dans une propriété privée... »





SANS SOULIERS, C'EST LE PIED !

Satisfaits de cette étape dans leur reconversion, José et Marie-Christine cherchent alors une autre activité et découvre des "parkfuss" un peu partout en Allemagne, en Suisse et en Autriche aussi... Il en existe un en Flandre, à Zutendaal dans le Limbourg, dans d'anciennes carrières.

Sur le sentier de Montleban, les gens passent tour à tour sur un trottoir en pavé de rue avec des casse-vitesse *« pour ne pas qu'ils démarrent trop vite ! »*, puis sur des rails en bois, dans des bacs avec différentes sortes de sable, dans la rivière et la boue, sur des passerelles enjambant le ruisseau, sur des éléments naturels comme des écorces, des pommes de pin, de la paille, de l'humus, du rocher, des pâtures avec plein de fleurs dans les champs au printemps... Les anciens drains ont été aménagés. Au

printemps, ils hébergent têtards et grenouilles. *« J'ai ajouté des mains courantes pour les plus petits et les personnes qui éprouvent quelques difficultés à progresser, précise encore José. Chacun a des sensibilités différentes, cela dépend de la voûte plantaire. Beaucoup nous demandent combien de temps ça va durer ? Je leur réponds qu'en moyenne, c'est une heure et demi, mais cela peut n'être que vingt minutes pour les ados qui foncent tête baissée et, selon nous, ratent le coche. Il y a deux endroits prévus pour s'arrêter. »*

LE SEUL SENTIER PIEDS NUS EN WALLONIE

Et José d'ajouter dans la foulée : *« Les néerlandophones nous disent néanmoins que notre sentier leur fait profiter profondément de la nature. Il est vrai qu'en Ardenne, nous avons tout pour ce type de parcours : les paysages, l'eau, le bois, le schiste...*

et l'environnement de la ferme avec ses odeurs, les animaux... A ce jour, nous sommes toujours le seul sentier pieds nus en Wallonie et le seul dans une ferme en Belgique. Nous ne nous sommes pourtant pas inspirés d'autres sentiers pour tracer le nôtre. Nous avons travaillé avec deux beaux-frères et la volonté de l'intégrer au mieux, sans dénoter, dans le paysage. Nous avons aménagé la ferme de manière écologique avec plus de 3 km de haie. En partie dans une réserve naturelle, le sentier est aujourd'hui long de 2,1 km mais, à terme, il en fera 3. Je vais régulièrement voir comment l'aménager. Déjà actuellement, les gens sont étonnés. Ils s'attendent à trouver un "bête sentier" et foulent un parcours nature où il faut bien regarder où poser ses pieds. Nous avons accueilli environ 4.000 visiteurs en 2013, en majorité des francophones. A terme, avec l'agro-golf, un total de 10.000 personnes par an est imaginable. »



DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

Pour améliorer leur sentier, Marie-Christine et José ont encore des tas de bonnes idées. Ce dernier prend de la hauteur avec de l'accrobranche pieds nus et des ponts de singe au-dessus des terriers de blaireaux et de renards dans un coin non cultivable et discret dans le paysage. Madame envisage d'installer des plantes odorantes pour en faire aussi un parcours des sens. Ils pensent à un xylophone en bois pour faire de la musique, du landart que les gens adorent... Ils imaginent des grands personnages ou un tunnel en saule. Ils réfléchissent à des variantes sur le sentier avec des passages plus faciles pour les personnes plus âgées mais aussi les tous petits vu la demande des écoles, surtout des maternelles. A 2,5 € par enfant, il est difficile de trouver des activités moins chères.

DES ANDES À L'ARDENNE

Et ce n'est pas tout ! *« En février dernier, nous avons acheté quatre jeunes alpagas, animaux typiques et rustiques des Andes que d'aucuns confondent*

avec le lama, pour proposer toute la filière : tonte, filage, valorisation sous forme de vêtements... Ils se sont bien accoutumés à notre climat. Nous envisagions d'ouvrir une cafétéria avec uniquement des produits du terroir et pas les classiques sodas. Mais les gens sont encore trop conditionnés. Impossible de ne leur proposer que du jus de pommes bio. Seule une minorité est prête pour cela. Il y aura de la Lupulus, la bière de notre voisin Pierre Gobron, un des deux beaux-frères créateurs de la Chouffe. Le nombre d'amateurs pour des barbecues à la ferme augmente. Je suis occupé à monter un nouveau bâtiment adapté pour les recevoir à l'abri. Ceci dit, l'avantage de nos deux principales activités actuelles, l'agro-golf et le sentier pieds nus, c'est qu'elles peuvent se pratiquer en toutes saisons. Mais il n'y a guère d'amateurs pour le sentier pieds nus quand il fait froid ! A la fin du sentier, nous avons installé une vieille pompe à eau à actionner comme dans le temps pour se laver les pieds. »

Et Madame en profite alors pour expliquer aux plus jeunes qu'avant, les gens n'avaient pas de robinets dans leur habitation.

A DOS D'ÂNE

Cette même Marie-Christine, forte d'une formation de guide du terroir, propose des promenades à dos d'âne, sa passion. Chaque année, à travers bois et champs, son fidèle animal l'emmène à la Foire Sainte-Catherine à Houffalize. Le couple possède aussi de vieilles machines agricoles et n'hésite jamais à donner quelque explication sur leur utilité et fonctionnement. José s'est lancé dans la réalisation de fustes, ces bois ronds travaillés que l'on assemble comme des champignons en bois. Et de conclure: *« Nos activités nous ont demandé une lourde charge de travail mais elles nous ont aussi offert tant de belles rencontres avec des gens sympas et bien différents. Certains causent beaucoup. D'autres pas. Une partie est davantage demandeuse d'explications... »*



Montleban • D2

LA FERME DE LA PLANCHE

José et Marie-Christine Thiry-Richir
Montleban, 75 - B-6674 Gouvy
+32(0)80 51 78 62
info@fermedelaplanche.be
www.fermedelaplanche.be



★★★★
AUBERGE D'ALSACE
HÔTEL DE FRANCE



PROMOTIONS TOUTE L'ANNÉE

30 CHAMBRES SPACIEUSES,
 AVEC BAIN OU DOUCHE,
 SÈCHE-CHEVEUX, WC PRIVÉ,
 ASCENSEUR, WIFI, TV, MINI BAR,

SÉMINAIRES
 ACCUEIL DE GROUPE
 PENSION & DEMI-PENSION
 FORFAITS MID-WEEK
 SALLE AGRÉABLE POUR LES AUTOCARISTES

AMBIANCE FAMILIALE
 SALLE DE JEUX POUR ENFANT

PROMOTIES GEDURENDE HET HELE JAAR

30 RUIME KAMERS MET BAD EN
 DOUCHE, HAARDROGER, PRIVÉ WC,
 LIFT, WI-FI, TV EN MINI BAR

SEMINARIES
 OPVANG VAN GROEPEN
 VOL PENSION & HALF PENSION
 MID-WEEK ARRANGEMENTEN
 AANGENAME ZAAL VOOR AUTOCARCHAUFFEURS

FAMILIALE SFEER
 SPEELZAAL VOOR KINDEREN

BELGIQUE

FAUBOURG DE FRANCE 1 & 3 — B-6830 BOUILLON
 TÉL. 00 32 (0) 61 46 65 88 - 00 32 (0) 61 46 60 68 — FAX. 00 32 (0) 61 46 83 21
 MAIL : INFO@AUBERGEDALSACE.BE

BELGIË

WWW.AUBERGEDALSACE.BE — WWW.HOTELDEFRANCE.BE

NEW
 jaguar, pumas,
 lions blancs...

Chemin de chanteraine
 B 6830 BOUILLON
 Tél : 0032/61 46 71 52
 Fax : 0032/61 46 71 53
 info@parcanimalierdebouillon.be

www.parcanimalierdebouillon.be

realisation Studio Eventail 064 368 358

ATTEINDRE L'INACCESSIBLE ÉTOILE

A quelques pas de Neufchâteau, en retrait des axes routiers principaux, se dresse l'OBSERVATOIRE CENTRE ARDENNE (OCA). C'est en empruntant un chemin forestier que l'on arrive à l'infrastructure perchée sur sa butte. Le lieu offre une vue panoramique dégagée, idéale pour l'observation du ciel, et la petite équipe de l'observatoire est là pour partager sa passion avec chaque visiteur.



L'ARDENNE AUTREMENT



La lumière rouge permet aux pupilles de rester dilatées pour observer dans l'obscurité, tout en voyant où on met les pieds.



Briser l'image stéréotypée de l'astronomie

Giles Robert, Damiën Van Holm, François Huon et Hillechien Prins représentent à eux quatre l'équipe qui gère l'ensemble de l'Observatoire Centre Ardenne. Leur force ? La proximité avec les visiteurs. La structure accueille tout le monde : petits et grands ainsi que particuliers et entreprises. Pour cela, l'équipe met en avant une idée commune : l'astronomie n'est pas élitiste. *« Nous voulons briser l'image stéréotypée de l'astronomie. Il n'y a pas que des cinglés qui planent à deux milles lieux et des bouton-neux à lunettes qui s'intéressent à cette discipline ! »*, explique Giles en utilisant des images qui forcent le sourire. Il précise ensuite sa pensée : *« La physique et les mathématiques sont des outils indispensables mais l'astronomie touche à de nombreux autres domaines : informatique, mécanique, nature ou encore philosophie. Il est donc possible pour de nombreuses personnes de prendre du plaisir en se lançant dans la découverte de ce qui nous entoure. »* En ce qui concerne l'équipe de l'OCA, la philosophie est claire : l'important est de transmettre une passion et faire passer des messages.

Un objectif important : l'accessibilité

Lorsque l'on pousse la porte de l'Observatoire Centre Ardenne, on entre dans un environnement qui se veut pratique. Les lieux ne jouent pas la carte de la poudre aux yeux, mais sont pensés de façon à pouvoir travailler avec efficacité. Comme Giles aime le dire : *« Ici, il n'y a pas de bling-bling et d'écrans géants dans tous les coins ! Nous avons la chance de disposer d'une situation idéale, unique en Belgique, pour admirer les étoiles. Que gagnerions-nous à nous équiper des toutes dernières technologies alors que le public vient pour profiter de la qualité du ciel ? »*

Dans cette optique, l'équipe défend aussi l'idée que les nouvelles technologies en matière d'astronomie ne sont pas toujours les plus adaptées. *« Pour apprendre, il faut mettre "la main à la pâte". Appuyer sur un bouton et placer son œil derrière l'oculaire, tout le monde peut le faire ! Comprendre les rotations, reconnaître les constellations, calculer les angles afin de placer correctement le télescope... sont des expériences bien plus enrichissantes pour les visiteurs. »*

« Nous avons la chance de disposer d'une situation idéale, unique en Belgique »



L'observation des étoiles peut aussi se faire en plein jour, pour remarquer les taches du soleil par exemple. Moment particulièrement apprécié des enfants lors des stages.



L'écologie citoyenne comme philosophie de vie

Peu importe l'âge, le sexe, la couleur de peau ou même le rang social : l'astronomie réunit. Loin des conflits armés, des problèmes politiques et économiques ou d'autres sujets d'actualité à rebondissement, une situation mondiale de crise est observée... et fatale à long terme : nous polluons trop. L'équipe de l'OCA est unanime à ce sujet et essaie donc de faire passer ce message important. *« Nous ne disposons que d'une seule terre et nous devons aujourd'hui nous poser les questions essentielles. Notre atmosphère est très fine et nous lui causons du tort depuis de nombreuses années. Il ne faut pas rêver, ça n'est pas pour demain que nous nous envolerons pour une autre planète afin d'être sauvés ! »* rappelle Giles.

Grâce à des jeux, des vidéos et des ateliers, les animateurs abordent le fait que nous n'avons pas une Terre de rechange. Nous devons donc respecter et entretenir au mieux la nôtre. Puis après tout, comme l'a fait remarquer l'une des petites stagiaires : *« La Terre, c'est important parce que c'est la plus belle des planètes ! »* Ne dit-on pas que la vérité sort de la bouche des enfants ?

La volonté de Giles et de ses collègues est de pousser l'accessibilité à son maximum. Outre le souci de vulgariser l'information de manière orale afin de s'adapter à tous les publics, l'Observatoire a développé sa structure pour les personnes à mobilité réduite en s'équipant d'une coupole spécialement pensée dans ce sens ; une première en Belgique.

Une attention toute particulière a été portée aux facilités d'accès et aux possibilités de réglages de la hauteur du matériel d'observation. Grâce à ce bâtiment, il est possible de profiter d'un télescope de grande qualité dans des conditions optimales, et ce pour tous. En Ardenne, le ciel est désormais à portée de main – ou plutôt d'œil – pour tout le monde.

« L'Accessible Étoile est le nom de la coupole accessible aux personnes à mobilité réduite. La marraine de cette coupole n'est autre que France Brel, fille du grand Jacques »



Grapfontaine • B3

L'OBSERVATOIRE CENTRE ARDENNE

chemin de la Source, 100
B-6840 Grapfontaine (Neufchâteau)
+32 (0)61 61 59 05
ocacnb@hotmail.com
www.observatoirecentreadenne.be



« Les bambins apprennent de nombreuses choses au cours des stages, et tout ça dans la joie et la bonne humeur »

À vivre à l'observatoire

Outre les visites guidées, l'observatoire est très actif dans l'organisation de stages, d'activités et d'événements pour tous les publics. En voici une petite liste très brève. L'ensemble est à découvrir sur leur site internet.

De nombreux stages pour les petits comme les grands...

Qu'il s'agisse d'observer au télescope, de dessiner, de bricoler une fusée, un astéroïde ou encore de se balader, les bambins apprennent de nombreuses choses au cours des stages, et tout ça dans la joie et la bonne humeur.

De la magie plein les cieux

Ce concept original, primé comme projet innovant en 2014, propose de vivre une nuit à l'observatoire en logeant dans une coupole ouverte vers le ciel ou dans une Bio-Sphair totalement transparente. Le forfait comprend entre autre 2 heures d'observation avec un guide-astronome, une observation visuelle relaxante, un repas traiteur et un petit-déjeuner.



Jeudi 14 août : 23^{ème} nuit des étoiles filantes

Chaque année, durant la période où l'on peut observer de nombreuses étoiles filantes, l'Observatoire propose de prendre part à cet événement international. Il organise à cette occasion des animations dès 14h. Au programme : quizz, jeux, observation du soleil, marche, exposés et conférences. À la nuit tombée, un apprentissage des constellations et une observation du ciel aux instruments est prévue. Accès gratuit.

Samedi 30 août : GPCiel, une marche d'orientation unique en son genre

Guidés par les étoiles, les participants reçoivent une boussole, une carte mobile du ciel et, après une petite initiation, réalisent cette marche d'orientation de nuit dans la campagne ardennaise, tel les rois mages suivant les étoiles pour se guider.



Le saviez-vous ?

- ✂ Le télescope principal de l'Observatoire Centre Ardenne est le plus gros télescope de Wallonie.
- ✂ Une étude scientifique a démontré qu'il y a plus d'étoiles dans l'univers que de grains de sable sur Terre.
- ✂ Le Luxembourg belge est le meilleur endroit en Belgique où observer les étoiles, ceci grâce à une pollution lumineuse de moindre importance qu'ailleurs.

FORMULES
LOGEMENT + REPAS + ACTIVITES



Parcours Challenger



via ferrata



Speleo Experience®



Paintball kids



Lasergame



Tir à l'arc



Tir à la carabine

DURBUY Adventure KIDS

**40 ACTIVITES ACCESSIBLES AUX ENFANTS
DANS L'ENSEMBLE DU PARC**

NOUVELLE PLAINE DE JEUX SÉCURISÉE



15 activités spéciales «kids» destinées aux enfants de 2 à 12 ans



NOUVEAU
BALADES EN PONEY
& EQUITATION



Initiez les enfants
à la pêche à la truite
en toute sécurité

Eco Fishing park

NOUVEAU
Cannes
en location



Rafting / Kayak / canoë



Waterballs



ECO Karting



ECO quad



Bike Park



Mini Golf



Mini-ferme

BIENTOT



Fêtez avec nous les 20 ans
de Durbuy Adventure !

DÉCOUVREZ NOS PROMOS ANNIVERSAIRE
SHOP.DURBUYADVENTURE.BE OU WWW.DURBUYADVENTURE.BE

+32 (0)86 21 28 15 • www.durbuyadventure.be • Rue de Rome, 1 - 6940 Durbuy

l'arbre

*Le poète ou l'homme de sciences,
le croyant ou le sceptique, le sage
ou le naïf seront touchés un jour ou
l'autre par le mystère des arbres et
en tireront de belles leçons de vie.*



UNE NATURE À DÉCOUVRIR

Texte : **Pascale Ghislain, Emilie Batter** et **Jacques Cornerotte**



UNE NATURE À DÉCOUVRIR



CÉCILE BOLLY

L'ARBRE AU CŒUR DE LA VIE

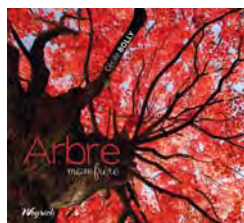
Depuis toujours, l'arbre fascine. Tout d'abord, il a permis à l'homme de se nourrir, de s'abriter et de se chauffer. C'est pour lui un indispensable compagnon à qui il doit la vie et la civilisation.

Ce géant que nous voyons planté près d'une petite chapelle ou au cœur de la forêt, a de profondes racines et une cime qui touche le ciel. A son contact, nous prenons conscience de la double dimension de notre condition humaine, matérielle et spirituelle. L'arbre a quelque chose d'éternel, d'essentiel et de magique. Riche de symboles, il est l'objet de rites et de superstitions. Il est à l'origine de mythes et de traditions.

Partons en voyage au pays des arbres pour amorcer une réelle métamorphose. A bien les observer, nous pouvons retrouver la paix intérieure qui aide à mieux vivre. Avec soi et avec les autres.

Pour m'accompagner dans cette rencontre avec les arbres, j'ai rendez-vous avec Cécile Bolly, médecin, enseignante, photographe et écrivain. Elle est l'auteur de *Magie des arbres*, de *Paroles d'arbres* et plus récemment d'*Arbre, mon frère* aux éditions Weyrich.

A l'analyse, ces titres sont assez bien révélateurs du chemin suivi par l'écrivain. Passé l'émerveillement, le voyageur en arbritude fait silence pour mieux écouter. Il peut alors entrer en résonance avec l'arbre en toute fraternité.



D'après vous, quel est le lien entre toutes vos activités ?

« Pour me sentir bien dans mon travail de médecin, j'ai besoin du contact quotidien avec la nature. La présence d'un arbre, sa beauté, sa générosité me ramène à l'essentiel dans ma vie de soignant : l'observation, la présence attentive, l'écoute et l'échange. Enseigner, former, guider prolongent ma démarche qui est celle de partager une qualité d'écoute. Mon intention est de planter des jalons, donner des repères aux personnes confrontées à des situations difficiles. Les livres permettent de donner plus d'échos encore à mon engagement, étonner par la photo et faire ressentir par l'écriture ce qui donne du sens à la vie "l'essentiel est invisible pour les yeux". Et les arbres engagent à lire l'invisible. »

D'où vous est venu ce goût particulier pour la nature, pour les arbres et les oiseaux plus spécialement ?

« Je suis née dans la campagne namuroise, près de Maredsous. Mon grand-père était meunier. J'ai vécu quatre ans à Bruxelles où l'absence d'un lien fort avec la nature me rendait triste. La nature aide l'homme à se construire, à trouver l'équilibre. Les oiseaux comme les arbres sont chargés de symboles. De nombreux mythes, contes et légendes s'en emparent pour transmettre des messages de vérités universelles. L'oiseau nous évoque spontanément le goût de la liberté et la dimension spirituelle de l'homme. Quant à l'arbre, plus encore aujourd'hui, il nous rappelle l'exigence du respect des cycles naturels, de la recherche

d'un véritable échange. L'arbre est lié à la vie et à l'homme notamment par la respiration. Nous avons besoin de l'oxygène qu'il produit. C'est curieux d'observer qu'un certain nombre de termes en anatomie désignent aussi des parties de l'arbre : arbre bronchique, rameaux, pédoncules, racines, cernes. »

Quelle est la particularité de la nature de l'Ardenne et de l'Ardennais ?

« En raison de son climat et de la pauvreté de son sol, l'Ardenne apparaît plus rude et plus sauvage. Mais c'est ce qui fait aussi sa force et sa singularité. Ses grands ciels gris comme une mer opaline, ses brumes, ses vallées profondes et encaissées nous incitent au dépassement. Quant aux Ardennais, derrière leur légendaire réserve, ils ont beaucoup à partager. En Ardenne, la qualité du silence permet ce questionnement intérieur. »

Cécile Bolly est bien ce qu'on appelle un guide, dans toute l'acception du terme. Un guide porteur de savoirs scientifiques, mais aussi un guide expérimenté dans la perception des signes de la nature. Devenir l'ami intime d'un arbre ouvre à des savoirs qui dépassent la raison. Rien à voir avec la folie mais plutôt avec la sagesse. Saisir les émotions exige de cheminer sans impatience. Ce que semble rechercher d'abord cette professionnelle de la santé, c'est vivre en harmonie avec le monde et avec les autres, de la vie à la mort d'un arbre et d'un homme.

UNE NATURE À DÉCOUVRIR



Exposition, "ARBRE MON FRÈRE"

Venez découvrir du **4 septembre au 31 octobre 2014** à la Maison du Tourisme du Pays de la Semois entre Ardenne & Gaume cette exposition consacrée aux photos de Cécile Bolly. Beaucoup d'entre elles sont visibles dans les livres de l'écrivain disponibles aux éditions Weyrich de Neufchâteau, au Service du livre luxembourgeois à Marche-en-Famenne, ainsi que chez vos libraires habituels.

www.semois-tourisme.be



Cécile Bolly organise sur demande des formations et des visites guidées nature pour les professionnels de la santé et pour tous les autres.

CÉCILE BOLLY

cecile.bolly@skynet.be

PHOTOGRAPHIER l'arbre AUTREMENT

Plus qu'une animation photo, Cécile Bolly invite les participants à aller au-delà des aspects techniques, pour amener chacun à ouvrir des portes vers sa propre intériorité et à se laisser "prendre par une photo d'arbre".

Cette activité est organisée dans le cadre du Week-end des Paysages (lire p.48).

Le dimanche 28 septembre de 9H à 12H au départ du Moulin Klepper à Neufchâteau. Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo, ainsi que son appareil-photo. 15 personnes maximum.

Renseignements et inscription (indispensable) :
Parc naturel de la Haute-Sûre Forêt d'Anlier
Florence Francard - +32 (0)63 45 74 77
florence@parcnaturel.be

LA SYMBOLIQUE DES ARBRES

Qu'il soit l'arbre de vie éternelle, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'arbre du souvenir ou de justice, l'arbre de la liberté ou des supplices, l'arbre guérisseur à clous ou à Bon Dieu, l'arbre frontière, l'arbre des villes ou l'arbre des champs, ce "grand frère immobile" nous plonge au cœur de mille pratiques de la vie civile, familiale ou religieuse.

Pour parer à la disparition de ces mémoires vivantes, on les inventorie pour les rendre moins vulnérables à l'ignorance des hommes et à leurs vues à court terme. Nous vous proposons de mettre à l'honneur quelques-uns d'entre eux en province de Luxembourg. Chaussez vos bottes, quittez vos soucis et partez à leur découverte. On les appelle arbres remarquables et voici pourquoi.



2.

3.

Arbre de JUSTICE, de COMMÉMORATION ou de LIMITE

Les chênes peuplaient naturellement nos forêts d'Ardenne. Transformés en bois de charpentes de cathédrales, de châteaux ou en simples chaumières, les chênes majestueux symbolisent la force, le savoir et la longévité. Pour cette dernière raison, beaucoup de chênes servaient à délimiter des parcelles ou des territoires.

De plus, le chêne est l'arbre des dieux du tonnerre : Zeus en Grèce, Taranis en Gaule, Donar en Germanie ou Thor dans les pays scandinaves. On prétendait qu'il attirait la foudre. Et en effet, il était censé inspirer aux justiciers les meilleurs jugements. Sans doute poursuivait-on aussi l'antique tradition gauloise selon laquelle les druides avaient pour habitude de trancher les affaires criminelles sous le chêne.

Les chênes perpétuent le souvenir d'événements historiques, comme le centenaire de l'indépendance de la Belgique en 1930 qui fut fêté avec faste. Cette fièvre patriotique était l'initiative des paroisses ou des communes.

Ainsi, les chênes qui ombragent les dolmens de Wéris et d'Oppagne ont été plantés à cette date. Le choix précis de cette essence sur ce site exceptionnel témoigne en plus de la "celtomanie" qui perdure longtemps et ignore l'évolution des connaissances archéologiques.

A Amonines, le chêne planté au bord du chemin est le support comme souvent, d'une potale. Ce terme dialectal signifie, trou ou petite niche qui abrite la statue de la Vierge. Ce chêne jouxte une source et constituait une halte lors des Rogations. On peut y voir la volonté de christianiser un arbre et une source sacrée. C'était munis de bâtons de chêne qu'ils frappaient sur le sol, que de nombreux saints ermites faisaient jaillir des sources aux vertus thérapeutiques.

Très souvent, un arbre fruitier, comme **le noyer** se dresse dans la cour d'une ferme. On les plantait à la naissance d'un nouveau foyer. On aimait y récolter les noix qui garnissaient les assiettes de la Saint-Nicolas. On en faisait de l'huile, du vin ou autres potions aux vertus curatives. La pratique de planter un arbre à la naissance d'un enfant se perpétue encore aujourd'hui.

1. Chênes d'Amonines

rue du Home
(lat. 50.265880 / long. 5.5556225)

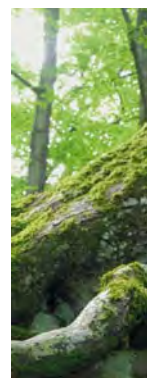
2. Chênes du dolmen de Wéris

rue des Dolmens
(lat. 50.33370 / long. 5.52292)

Chêne du dolmen d'Oppagne

route d'Oppagne
(lat. 50.32192 / long. 5.51268)

Noyer dans la cour d'une ferme à Wéris





UNE NATURE À DECOUVRIR

3. Eglise Saint-Etienne (Waha)

rue du Maquis
(lat. 50.2123246 / long. 5.343456)

4. Route qui mène à Bende ou à Jenneret

(lat. 50.416612 / long. 5.418312)

5. Collégiale Saint-Monon (Nassogne)

rue du Parvis
(lat. 50.1285782 / long. 5.3426392)

6. Bois de Saint-Thibaut (Hodister)

champ de la Houtte
(lat. 50.210101 / long. 5.517257)

Eglise Sainte-Walburge (Wéris)

rue des Dolmens
(lat. 50.326383 / long. 5.5302641)

4.

5.

Arbre PROTECTEUR

Philyra en grec, signifie **le tilleul**. C'est la mère du centaure Chiron qui enseigne aux hommes l'usage des plantes médicinales. Des tilleuls avoisinent les églises romanes du XI^{ème} siècle de Waha et de Wéris ou d'autres sanctuaires comme la chapelle Saint-Thibaut à Hodister et son ancien ermitage. Les tilleuls du Bois de Saint-Thibaut sont réputés avoir été plantés en 1639, date de la construction de la chapelle.

La large frondaison du tilleul dispense une ombre bénéfique aux places publiques ou au parvis des églises. Ils protègent des orages et des sorcières. Dans les pays germaniques, on délibérait des affaires communes sous le tilleul. Son bois tendre est particulièrement recherché par les sculpteurs qui le transformaient notamment, en statues de saints.

Tout est douceur dans le tilleul qui produit nectar et miellat transformés par les abeilles en miel succulent. Dans l'Antiquité, le tilleul est l'arbre de l'amour et de la fidélité ; et c'est pourquoi on célébrait les mariages sous sa ramure. Sont-ce ses feuilles en forme de cœur qui donnent aux amoureux l'envie d'échanger leurs serments ?

Les branches des tilleuls de la collégiale Saint-Monon à Nassogne font l'objet d'une pratique particulière qui appartient à l'Ardenne. Saint-Monon est le protecteur du bétail et des récoltes. Une procession en son honneur a lieu le dimanche qui suit l'Ascension. Sa châsse est transportée de la collégiale jusqu'à la chapelle de Coumont qui selon la tradition, est érigée à l'endroit précis de l'oratoire primitif. Durant cette translation appelée "remuage", des herbes et des branches de tilleul sont mis en contact avec la châsse. Ces feuillages seront ensuite mélangés à la nourriture du bétail ou accrochés à la porte des étables pour leur protection.

Des tilleuls circonscrivent une route qui mène à Bende ou à Jenneret. On l'appelle Drève du Centenaire pour rappeler la date de leur plantation, au centenaire de notre pays.

6.

« Pour peu que des époux
séjournent sous leur ombre,
ils s'aiment jusqu'au bout
malgré l'effort des ans »

Jean de La Fontaine



6.



Arbre GUÉRISSEUR

Voici ce que nous rapporte Monsieur **Albert Fraipont** de Saint-Hubert :

« A la sortie de la forêt domaniale Saint-Michel, le long de la route appelée soit "Route de Marche", soit "Chemin de Saint-Hubert à Liège", se dressait un **hêtre** à l'ombre duquel se reposaient les pèlerins venus vénérer Saint-Hubert, protecteur de la rage. Lors de l'abattage de cet arbre, à près de 250 ans d'existence, une partie du tronc est amenée à la basilique. Il se dégrada au fil du temps et on décida de couper son fût à la tronçonneuse. C'est à cette occasion que l'on découvrit, à une trentaine de centimètres de profondeur, une croix haute de près d'un mètre et d'une quarantaine de centimètres de large. Au pied du Christ, se trouvait une tête d'animal : un cerf dépouillé de ses bois. Au centre, une pointe métallique subsistait qui devait probablement retenir la croix entre les ramures. L'arbre avait enrobé au cours de sa croissance, la croix et le cerf crucifère à l'origine de la prétendue conversion de Hubert. Par ailleurs, la découverte de clous enfoncés dans le tronc de cet arbre, illustre la croyance populaire en son pouvoir guérisseur : on y enfonçait des clous pour se débarrasser de furoncles (des clous dans le langage populaire). »

A Longueville, des clous et des chiffons sont enfoncés dans l'écorce d'un arbre. Ils sont associés à une croix. C'est un tilleul à larges feuilles. Planté sur une hauteur qui domine l'Ourthe et le Néblon, il sert de repère au promeneur qui découvre à cet endroit, un point de vue à couper le souffle.

Ici se poursuit encore l'étonnante coutume christianisée de transmettre son mal à un arbre, par l'intermédiaire d'un clou ou d'un tissu que l'on a frotté sur le membre malade. Par ailleurs, les tisanes de tilleul sont bien réputées pour leurs effets apaisants.

Les églises romanes de Tohogne, d'Ocquier et de Wéris sont à deux jets de pierres.

Les gardiens des SOUVENIRS ÉTERNELS

Le frêne ou **le saule** sont très présents dans les cimetières où ils symbolisent la survivance éternelle.

Depuis très longtemps, les écorces de **bouleau** ont servi à la fabrication de paniers, de nattes, de cordes ou de boîtes. Son bois était utilisé à Nassogne pour fabriquer les sabots.

Tilleul à grandes feuilles (Longueville). Photo de couverture.
Rue Tier dol Hé
(lat. 50.397316 / long. 5.454773)

Frêne de l'église Saint-Pierre et Paul (Dochamps)
rue du Vieux Frêne
(lat. 50.2330985 / long. 5.62358359)

Exposition de vêtements et objets liturgiques.
"De chasubles en dalmatiques : esthétique et symboles"
Jusqu'au 9/11/2014 à la Basilique de St-Hubert.
+32 (0)61 61 23 88 - accueil@basiliquesainthubert.be



PETITE GRAINE FERA UN GÉANT



Une immense bulle de verre au milieu d'un écrin de verdure. Nous ne sommes pas loin de la N4, à Aye pour être précis. Et pourtant, ce matin-là, un grand silence paisible règne sous ce cocon lumineux. **Alain Servais**, le directeur, ne tarit pas dès lors qu'il parle de son métier et de ce Comptoir forestier qui lui tient tant à cœur. Pensez donc, préparer l'avenir de la forêt wallonne pour les générations futures. Avouez qu'il y a de quoi être enthousiaste, non ?

Le bâtiment, tout un symbole

Une graine dans son enveloppe. C'est la première impression qui domine devant ce hall de près de 1.000 m² tout en courbes. Il fallait oser construire un bâtiment ouvert sur le ciel de forme aussi audacieuse. Le bureau Samyn et Partners a relevé le défi en tirant parti des nombreuses qualités de notre épicéa ardennais pour élaborer une charpente en bois cintré, toute en harmonie et couverte de dalles de verre. A l'intérieur, tout est lumineux, simple et apaisant. Construit en 1995, le hall n'a pas pris une ride.

Une formidable banque de semences

D'emblée, Alain Servais me livre quelques données. « Nous entamerons notre vingtième saison de récolte en 2015. Depuis que le Comptoir existe, nous avons vendu de quoi produire entre 100 et 120 millions de plants d'arbres, toutes essences confondues. Cela représente plus ou moins 50.000 hectares de forêts soit une dizaine de pourcents de la superficie totale de la forêt wallonne. »

Des chiffres qui laissent rêveur. Et pour mener cela à bien, ils sont cinq personnes. Une toute petite équipe pour assurer la relève des forêts en Wallonie. « *Bien sûr, précise Alain Servais, les propriétaires peuvent compter sur les semis naturels et les recépages pour pérenniser leurs forêts. Et ils ne sont pas obligés de se fournir en plants chez les pépiniéristes avec lesquels nous travaillons. Notre rôle est de fournir un matériel génétiquement parfait pour garantir à la fois la production d'un bois de qualité qui résiste bien aux maladies tout en assurant la diversité au sein des massifs forestiers.* »

Des graines rigoureusement sélectionnées

« *Nous avons établi au fil des années une liste de peuplements agréés pour assurer un matériel de grande qualité aux pépiniéristes et propriétaires forestiers, souligne Alain Servais. Ces peuplements, répartis aux quatre coins de la Wallonie, répondent à une série de directives européennes qui ont été transcrites en droit belge. Les grandes espèces (hêtre, chêne, douglas, épicéa) ne peuvent être récoltées que dans ces peuplements. Même si la législation est moins contraignante pour certaines autres espèces comme l'érable, le frêne ou le merisier, nous nous attachons à recueillir les meilleures graines pour une production de bonne qualité en pépinière. Notre but est d'assurer la plus large diversité génétique possible. Les arbres issus de ces graines offrent toutes les qualités nécessaires et assureront à l'avenir une régénération naturelle de premier plan.* »

« *Depuis peu de temps également, précise Alain Servais, nous récoltons et distribuons aussi des semences d'essences économiquement moins intéressantes mais bonnes pour la biodiversité : le sorbier des oiseleurs, le pommier sauvage ou même le genêt à balai qui, comme chacun sait est le premier colonisateur, avec le bouleau, des friches forestières ou agricoles.* »

Faire appel à des pros

Comment s'effectuent les récoltes ? « *Comme pour les pommes, prunes ou poires, les arbres de nos peuplements agréés produisent des quantités de fruits fort variables d'une année à l'autre, me dit Alain Servais. Nous avons connu des années exceptionnelles en 1996, 2000, 2006 et 2011. Rien qu'en 2000, nous avons récolté et stocké 100 kg de graines de douglas et 4 tonnes de glands de chêne sessile, pédonculé et rouge.*

Pour ce qui concerne les feuillus, explique Alain Servais, la technique est la plupart du temps toute simple : un peu comme on le fait pour la récolte de la châtaigne en Cévennes, nous étendons des filets sous les arbres en fin de fructification pour recueillir fâines et glands. C'est notre équipe qui réalise ce travail. Quand les récoltes sont vraiment très abondantes, nous faisons appel à des entreprises extérieures pour nous aider. Un pré-tri se fait déjà sur le lieu de récolte pour éliminer les glands notamment qui présentent des défauts.

Mais, poursuit-il, il nous faut également faire appel à des grimpeurs professionnels pour la récolte de certaines espèces feuillues (les frênes, les aulnes et les érables) mais aussi et surtout pour les résineux dont les plus beaux sujets atteignent parfois 50 mètres de hauteur ! Et cela sans abîmer les arbres grâce à des techniques extrêmement douces qui relèvent de l'alpinisme. »

Des traitements appropriés

Un matériel très élaboré permet à l'équipe du comptoir de traiter l'ensemble des graines récoltées. Car chaque type de semences demande un traitement particulier non seulement pour assurer sa bonne conservation mais pour garantir sa fertilité.



« Les cônes des résineux doivent d'abord être ouverts de manière artificielle pour libérer les graines, nous explique Alain Servais. Chacune de ces graines doit être débarrassée de son aile membraneuse avant d'être nettoyée, triée et séchée. Ensuite, nous devons lui donner une teneur en eau qui nous permettra de la conserver durant de nombreux mois en frigo. Les graines de feuillus demandent, quant à elles, un traitement moins lourd. Mais, ici aussi, pas question de laisser place à la déshydratation qui ouvrirait la porte à des éléments pathogènes. Les différentes semences sont donc traitées de la manière la plus adaptée. »

La conservation

Savez-vous que des graines d'épicéa gardent leur pouvoir de germination pendant plus de 10 ans ? La nature développe des ressources insoupçonnées ! Par contre, il est difficile de conserver des glands de chêne pendant plus d'un hiver. Mais nos hommes du Comptoir forestier ont trouvé une parade : mélangés à de la tourbe et maintenus à une température de -1°C, ils se conservent nettement mieux.

Plus de pépinières

« Nous avons, jusqu'il y a peu, explique Alain Servais, deux pépinières domaniales forestières, situées à Vielsalm pour les résineux et Philippeville pour les feuillus. A présent, nous fournissons donc les semences à des pépiniéristes forestiers privés que nous accompagnons et conseillons quant aux bonnes pratiques. Cette collaboration est riche d'enseignements, ce qui ne nous empêche d'ailleurs pas de réaliser des tests au comptoir pour étudier le comportement des semences. »

Combien de variétés comporte votre catalogue actuellement ? « En feuillus, me répond Alain Servais, nous offrons vingt références différentes depuis le hêtre jusqu'au chêne en passant par tous les grands arbres de futaie, en

ce compris des arbustes tels que le cornouiller, le sorbier, le fusain, toujours dans un souci de maintenir une grande biodiversité et d'offrir refuge et nourriture à la faune sauvage. En résineux, le Comptoir peut fournir quatorze essences différentes. »

Pour terminer cette visite, Alain Servais dit sa fierté devant la confiance que leur accordent les pépiniéristes. « Bien sûr, il ne faut jamais se reposer sur ses acquis, nous devons travailler à améliorer encore nos services – nous sommes un service public, ne l'oublions pas – pour asseoir cette confiance et contribuer ainsi au développement d'une forêt wallonne (privée et publique) prometteuse de beaux jours dans le futur. »

à savoir

Le Comptoir est ouvert aux visiteurs, à condition d'introduire une demande. Des visites guidées sont également organisées chaque année lors du Week-end du Bois (17-19 octobre prochains)
www.lesroutesdubois.com

Croyez-nous, en sortant de là, vous ne verrez plus la forêt du même œil !



Marche-en-Famenne • B1

COMPTOIR FORESTIER

ZI d'Aye
rue A. Feher, 2
B-6900 Marche-en-Famenne
+32 (0)84 31 65 97
comptoir.dnf.dgarne@spw.wallonie.be
http://environnement.wallonie.be/orvert/comptoir_intro.html



PIERRE LESAGE PROFESSION ? ARBORISTE-GRIMPEUR

« Ces arbres, explique Pierre, ont été plantés à la fin du XIX^{ème} siècle. Originaires d'Amérique du Nord, ils se sont bien acclimatés ici. On estime, que leur croissance annuelle se situe aux alentours de 50 cm ! C'est dire la vigueur et la belle origine de ces arbres majestueux. Ce n'est pas pour rien que le Comptoir forestier nous charge de récolter les graines de ces beaux spécimens. »

Un métier de passion

Il a un fameux amour pour les arbres, Pierre Lesage. Un matin frisquet de mai, il nous attend en forêt de Cedrogne, sur le plateau des Tailles. Il ne fait pas chaud, l'herbe est couverte de rosée (nous sommes tout de même à 600 mètres d'altitude) et nous découvrons avec lui l'un des peuplements à graines évoqués par Alain Servais du Comptoir forestier. Des épicéas et des douglas de toute beauté qui mesurent une cinquantaine de mètres de hauteur. Autant vous dire que l'on se sent tout petit face à ces géants.

« C'est sans doute un vieil atavisme familial qui m'a poussé vers les arbres : mon grand-père et mon père exploitaient une scierie à eau sur l'Ourthe à Houffalize. A l'époque, aucune école ne formait à cette fonction d'arboriste-grimpeur. J'ai donc appris le métier sur le tas, raconte Pierre. Maintenant, la Haute Ecole de la Province de Liège forme à cette activité sur son site de La Reid. Après une formation d'architecte-paysagiste, je me suis pris de passion pour ce métier tout de même un peu particulier et qui n'est pas sans danger. J'ai suivi une formation dans la Drôme et

Arbre de NOËL

L'épicéa évoque l'Ardenne et l'arbre de Noël par excellence. Pourtant, cet arbre n'est pas ardennais. Il est importé des régions de plus hautes altitudes, les Vosges ou le Jura. Il apparaît en Ardenne au XIX^{ème} siècle pour couvrir les vallées et les terres infertiles. De croissance rapide, il apportait plus rapidement un revenu. L'épicéa est l'arbre qui prend le plus de hauteur, comme le montrent les exceptionnels épicéas de plus de 55 mètres de la forêt de Cedrogne.

On choisit pour Noël, cet arbre à feuilles persistantes qui symbolise l'espoir du renouveau en plein hiver, l'immortalité en quelque sorte. Orné dans les premiers temps, de

pommes rouges et de noix dorées, il est une promesse de fertilité. On y ajoute les bougies qui sont signes de lumière dans la nuit du solstice d'hiver.

Profondément ancré dans les coutumes germaniques, le sapin de Noël gagne l'Ouest par l'Alsace dès le XVI^{ème} siècle. En Belgique, il n'entrera dans nos maisons, qu'après la Première Guerre mondiale.

Forêt de Cedrogne (Pisserotte)

Plateau des Tailles

(lat. 50.20199 / long. 5.78410)

différents stages m'ont permis de peaufiner ma technique. Puis je me suis pris au jeu en participant à des compétitions organisées un peu partout en Europe. Je me suis installé en 1991. Abattages dangereux, élagages, évaluation de l'état sanitaire, ma vie est rythmée par les arbres. Mais toujours dans le plus grand respect du vivant : pas de tailles sévères, pas de mutilations inutiles. »

Des techniques qui ont évolué

Comme pour d'autres activités, la technique de grimpe aux arbres a bien évolué. Plus souple, moins dangereuse (à condition de respecter un certain nombre de précautions), elle a mis de côté les sections d'échelles canadiennes qu'il fallait emboîter les unes dans les autres pour atteindre au bout d'une heure d'efforts, les premières branches porteuses de fruits des géants de la forêt.

« Maintenant, nous utilisons une technique issue de la marine : il s'agit de lancer, grâce à une catapulte, un poids auquel est accroché un filin qui permettra de fixer une corde pour donner accès aux plus hautes branches à l'arboriste. On est en fait très proche de la technique des alpinistes. En une demi-heure, vous êtes au sommet de l'arbre et là, le temps s'arrête, poursuit Pierre. Quand les récoltes s'annoncent abondantes comme ce sera certainement le cas cette année, nous passons la journée dans les arbres et toute notion de temps est abolie. C'est une drôle de sensation. »

Feuillus et résineux

« Quand vous l'avez rencontré, Alain Servais l'évoquait. Nous récoltons aussi bien les cônes de résineux que les fruits des grands feuillus : hêtre, charme, chêne, enchaîne Pierre. Quand les fructifications sont bonnes (merci au vent, aux gelées pas trop tardives et au travail des butineuses) nous pouvons "cueillir" jusqu'à 320 litres de graines brutes sur la journée. Elles sont immédiatement transportées vers le Comptoir à Aye. Il arrive aussi que les forestiers déplacent leur matériel de décorticage en forêt pour "travailler" la récolte immédiatement. »

C'est un peu à regret qu'il faut quitter Pierre et ce massif forestier où s'est développée une belle biodiversité : des feuillus ont pris place dans des trouées suffisamment éclairées, champignons. Fougères, myrtilles et mousses tapissent le sol. Nous avons également trouvé des traces fraîches de sangliers. Pierre nous dit aussi que les lieux sont bien fréquentés par les grands cervidés. Bonnes récoltes, Pierre, pendant de nombreuses années encore !



Heyd (Durbuy) • C1

PIERRE LESAGE

rue El Couleue, 4

B-6941 Heyd (Durbuy)

+32 (0)86 49 92 49 - +32 (0)475 32 72 22

lesagearbor@skynet.be

www.lesage-elagage.be



LES ARBRES EN SCÈNE



26, 27, 28 SEPTEMBRE
www.weekenddespaysages.be

Suscitant tantôt l'émerveillement, tantôt le bien-être, les paysages du Luxembourg belge n'ont pas fini de vous offrir ce qu'ils ont de plus beau. Cette année, c'est l'arbre et ses mille et une facettes qui seront mis à l'honneur. Qu'il est vivifiant de se balader en forêt avec pour seules compagnies le chant des oiseaux et l'écureuil malicieux qui sautille d'arbre en arbre ! Durant cette sixième édition du Week-end des Paysages, vous ferez un voyage dans les mystères de l'arbre pour de fascinantes découvertes. Vous plongerez dans un océan de verdure où il fait bon admirer, écouter et prendre le temps de se ressourcer.

En guise de mise en bouche, coup de projecteur sur quelques activités...



UNE NATURE À DECOUVRIR



Thiaumont C3

« Conter,
c'est transformer
la vie de tous les jours
en rêve »

Les ARBRES se laissent CONTER

C'est le cas notamment à Thiaumont, petit village de la vallée de l'Attert où l'arbre sera mis en valeur de façon exceptionnelle.

Pour vous donner un aperçu de cette journée qui s'annonce festive et riche en activités, Regards d'Ardenne a rencontré la conteuse Marianne Mongiat. Elle apportera une touche d'imaginaire à la présentation de ces arbres remarquables qui ornent le site.

Cette ancienne secrétaire comptable s'est reconvertie à 50 ans au métier de bibliothécaire et de formatrice en contes et légendes. Entre la pédagogie par le conte pour les enfants immigrés dans un projet interculturel et l'animation de journées autour des légendes, Marianne aime partager du rêve. « J'ai arrêté de faire des comptes pour me consacrer aux contes. »

Avec l'envie d'emporter les gens dans ce monde de l'imaginaire et beaucoup de créativité, elle monte l'a.s.b.l. "Contes Za Rebours" avec deux amies. C'est ainsi que des personnages féériques prennent vie lors de veillées contées, d'après-midi d'anniversaire ou dans des bricolages. Une bonne manière de décoller les enfants de leurs jeux vidéo !

« Ce qui est fantastique dans l'univers du conte, c'est qu'on peut se glisser dans la peau de n'importe quel personnage, on peut s'imaginer tantôt sorcière, tantôt chien et pourquoi pas faire parler un arbre ! La difficulté d'adaptation d'un conte est qu'il doit être raconté en dix minutes, peu importe si le texte dont on s'inspire fait cinq lignes ou trois pages. C'est là qu'intervient tout le travail d'imagination. Dans le cadre d'animations comme celle prévue durant le Week-end des Paysages, il faut aussi bien repérer le lieu pour choisir l'arbre devant lequel on va raconter une anecdote. »

Le Week-end des Paysages dans le Val d'Attert sera aussi l'occasion d'inaugurer un circuit vélo à la découverte de 28 arbres remarquables et de profiter de sympathiques villages pittoresques encore fleuris en ce début d'automne. Vous pourrez également participer à une activité geocaching et plus original encore, admirer une démonstration de taille acrobatique d'arbres.

<http://conteszarebours.blog4ever.com>

info WE

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE À 10H

Animation gratuite

Rendez-vous à La Maronnelle

(en face de l'Église) B- 6717 Thiaumont

Syndicat d'initiative du Val d'Attert

+32 (0)63 23 62 88

info@attert-tourisme.be

UNE NATURE À DÉCOUVRIR



Quand les ARBRES retracent l'HISTOIRE

Accompagnés du guide nature, Richard Mignolet, vous partirez sur les traces de nos racines celtiques et des empreintes qu'elles ont laissées dans notre société moderne.

Avec comme décor de fond le parc forestier de Bonance à Libramont, vous ferez une balade guidée ponctuée de deux contes et agrémentée par la reconstitution d'un rite d'époque. Le voile sera levé sur quelques mystères de cette passionnante civilisation. Mais laissons un peu de surprise...

Mais qui était donc ce peuple auquel les clichés attribuent une image aussi peu civilisée ?

Si, comme bon nombre d'amateurs de la célèbre bande dessinée, vous pensez que les Celtes se nourrissaient de sanglier ou qu'ils vivaient dans des petites chaumières construites en pierre, il est temps de mettre fin aux idées reçues.

Ces inventeurs de génies nous ont laissé en héritage beaucoup de connaissances qui nous sont encore utiles dans la vie quotidienne. Seuls quelques écrits laissés par des Latins et des fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour des éléments de la vie de ce peuple extraordinairement organisé. En effet, la transmission du savoir se faisait

oralement chez nos valeureux ancêtres. Ils estimaient que la matière évoluait trop constamment que pour la figer dans des écrits et qu'il aurait fallu sans cesse les renouveler.

Durant la visite guidée, vous en apprendrez notamment sur leur savoir en matière d'utilisation des essences de bois. *« Si les Celtes avaient certes aménagé des villages à l'orée des forêts, la chasse n'en restait pas moins un hobby, nous explique Richard Mignolet. Ils étaient avant tout cultivateurs, éleveurs et commerçants. »*

La forêt ardennaise a connu quant à elle de nombreux changements voire bouleversements depuis cette époque. Elle se composait alors de 80% de hêtre. Les inventeurs de la charrue et de la moissonneuse n'ont en effet connu que des forêts peuplées de feuillus. Les épicéas et autres espèces de résineux sont arrivés bien plus tard dans nos contrées.

De leurs maisons composées d'une structure en bois, de colombages recouverts de torchis et d'un toit en chaume, il ne reste aujourd'hui aucun élément tant les fondations étaient minimes et les matériaux facilement destructibles par un incendie ou autre colère de la nature. La plupart des objets retrouvés était en métal. Ils étaient déposés dans des tombes à inhumation, aussi appelées tombelles. Elles sont aujourd'hui repérées par les archéologues grâce aux petits tertres de terre qui les surmontent.

Les Celtes avaient compris que le hêtre servait à fabriquer les escaliers. Le chêne, quant à lui, plus robuste servait de bois de charpente tout comme le châtaigner qui



*« Pour moi,
tous les arbres
sont remarquables »*

est un répulsif contre les insectes. On fabriquait les outils et les meubles en fonction des propriétés des différentes essences de bois.

En forêt de Bonance, vous pourrez admirer le hêtre, le chêne, le saule, l'érable, le frêne et l'aulne. Le type de sol rencontré dans la région de Libramont est propice au chêne. Ses racines rotatives lui permettent d'aller s'alimenter en eau dans les couches profondes de la terre.

« Ce n'est pas un hasard si les Celtes se sont établis au sein de la forêt ardennaise mais la raison exacte de leur présence restera toujours une énigme », nous confie Richard Mignolet.

Pour conclure cette belle journée, vous serez invités à pousser la porte du Musée des Celtes où des éléments de vaisselles, d'armement ou autres outils vous attendent pour bien d'autres découvertes.



Libramont • B3

MUSÉE DES CELTES
Place Communale, 1
B-6800 Libramont
+32 (0)61 22 49 76
info@museedesceltes.be
www.museedesceltes.be



Richard MIGNOLET

Guide nature

C'est après 25 ans d'expérience dans le domaine de l'automobile que ce Liégeois décide de quitter sa région d'origine pour venir s'installer en Ardenne. Cette terre et ses somptueux massifs forestiers, il les affectionne depuis toujours. Passionné de nature, d'histoire et de musique, il a trouvé dans ce havre de paix, un environnement idéal pour se consacrer à ses hobbies.

Il y a quelques temps, il commence à réaliser quelques visites guidées et son engouement pour la région de Saint-Hubert et son patrimoine exceptionnel n'a de cesse de grandir. C'est ainsi qu'il se lance dans l'aventure "Ardenne Plaisir" pour proposer des balades et des activités qui fleurent bon l'authenticité.

www.ardenneplaisir.be

info WE

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE À 13H15

Animation gratuite.

Rendez-vous sur le parking de la Bibliothèque Communale de Libramont.

Réservation obligatoire auprès de la MT de Saint-Hubert.

+32 (0)61 61 30 10

info@saint-hubert-tourisme.be



UNE NATURE À DECOUVRIR

Le Perchoir

AU PLUS PRÈS DES ARBRES POUR SE RESSOURCER

Le PERCHOIR

Entre Lesse et Lomme, Libin tire sa richesse d'une forêt prospère et son charme, de rivières vives et poissonneuses. Au centre du village, une ancienne ferme nommée le "Perchoir" attire tout de suite le regard. Cette maison en long, typiquement ardennaise couverte d'un toit en bâtière d'ardoises est joliment fleurie et idéalement située. A l'intérieur, le propriétaire des lieux s'est inspiré de la nature et des légendes qui l'entourent pour créer un univers qui n'a rien de comparable. Bouleau, chêne, hêtre toutes les essences de la forêt d'Ardenne sont réunies pour étonner le regard. Mystérieux nuton, animal mythique, tout est fait avec des matériaux naturels et de récupération. L'accueillant perchoir vous étonnera autant qu'il vous ravira.

www.leperchoir.net

Les BOUSSINES

C'est l'histoire d'une famille qui aimait tellement les arbres qu'elle en a fait les éléments principaux d'un gîte de grand confort. On sait que l'arbre a une vie longue et une mémoire que les scientifiques questionnent pour reconstituer le passé. Dans ce gîte qui a vu se dérouler la Bataille des Ardennes, le tronc d'un chêne marqué par la guerre, a été transformé par un amoureux du bois, en cage d'escalier. L'arbre pourrait vous en raconter, l'ébéniste qui l'a soigné, a trouvé son cœur percé d'éclats d'obus. Le fût d'un autre chêne multiséculaire sert aujourd'hui d'appui à une table de 14 personnes.

www.lesgitesderenne.be

Les Boussines



Votre journée touristique à ...
Uw toeristische dag in ...



Saint-Hubert



Promenades
Wandelingen



Activités
Activiteiten

Patrimoine
Erfgoed



Terroir
Streekproducten

Richard Mignolet • +32 (0)498/57.37.08 • rignolet@base.be • www.ardenneplaisir.be



EXPERIENCE A NEW DIMENSION

1 OU 2 JOURS LA TÊTE DANS LES ÉTOILES!

Vivez une expérience d'un ou deux jours avec toute votre famille: la visite "A SPACE ODYSSEY" et l'entraînement des astronautes!

Infos et réservations: 061/65 01 33 ou 34
ou booking@eurospacecenter.be
Euro Space Center • B-6890 Transinne



E411 SORTIE 24 • B-6890 TRANSINNE BELGIQUE • TÉL. +32.61/65 64 65 • INFO@EUROSPACECENTER.BE • WWW.EUROSPACECENTER.BE

DOUCE ITINÉRANCE

Texte : Pascal Willems



Du plus court mais plus dur avec ses 4,2 km empruntés au parcours de la dernière Coupe du Monde, les descentes les plus périlleuses en moins, au plus long avec ses 36 km, Houffalize offre sept circuits balisés et entretenus. De difficultés physique et technique croissantes, ils constituent un échantillon représentatif de ce que l'Ardenne a de meilleur à offrir aux adeptes du VTT, du simple amateur au compétiteur.

Pour que le bonheur de ces derniers soit maximisé, un bike-wash a été installé aux abords du Centre sportif et des déviations sont balisées en périodes de chasse. Houffalize, capitale du mountainbike ? Tout porte surtout à croire que le VTT est capital pour Houffalize.



DOUCE ITINÉRANCE

Houffalize, la capitale du VTT



Freddy Remy

1.000
kilomètres
de promenades
balisées

La majorité des visiteurs de l'Ardenne choisissent cette destination pour des promenades, pédestres ou cyclistes, dans la nature. Ce n'est pas un scoop. La Commune de Houffalize l'a compris depuis belle lurette. Elle a choisi de capitaliser son "or vert" en étant une des premières à investir dans le tracé et l'entretien de son réseau. Et pas seulement pour les deux roues à pédales. Le total des tracés balisés, pédestres et VTT, atteint le millier de kilomètres, excusez du peu !

Mais il faut le reconnaître, c'est l'organisation sur ces terres de la première Coupe du Monde de VTT en 2008 qui a donné un coup d'accélérateur à la pratique de ce sport en terre ardennaise. Même si des épreuves comme le Grand Raid Godefroy à Bouillon jouaient déjà un rôle d'aimant, et notamment au nord du pays, pour ceux qui aiment le vélo en dehors des routes.

A Houffalize, **Freddy Remy** pendant cinq ans puis **Serge Dubucq** depuis deux ans ont travaillé pour entretenir les tracés. A les entendre : *« Agriculteurs et une majorité de chasseurs compris, tout le monde chez nous a compris l'importance du VTT en termes de retombées économiques. »*

Pour tous les niveaux

Le circuit noir, par analogie aux niveaux de difficulté des pistes de ski, rencontre un joli succès. Emprunter un tracé où se sont affrontés les meilleurs VTTistes au monde attire les plus chevronnés. A entendre Freddy et Serge : *« Certains le parcourent plusieurs fois ou terminent un autre circuit plus long par ce passage redoutable. »*

Les six autres circuits offrent un joli mix de difficultés techniques, de dénivelés, de longueurs, de variétés de chemins et de paysages traversés... en s'éloignant plus ou moins loin de la capitale du VTT. Certains n'hésitent pas à musarder du côté de Steinbach, Gouvy, Bonnerue, Engreux et autres villages proches et des communes limitrophes.

Du Mondial...

La manche de championnat du monde de VTT a fini par quitter la Wallonie. Temporairement ou définitivement, l'avenir nous le dira. Du

côté des responsables politiques houffalois, l'explication délivrée est simple et pragmatique : le cahier des charges de l'UCI (Union Cycliste Internationale) devenait de moins en moins compatible avec les finances d'une petite commune de quelque 5.000 habitants.

Un peu à l'image de Spa-Francorchamps pour les sports moteurs, il ne suffit pas de proposer l'un des plus beaux circuits au monde. La concurrence devient exacerbée entre pays pour décrocher une épreuve où vient s'affronter l'élite de la discipline.

... au ROC d'Ardenne

Mais il en fallait davantage pour laisser les Houffalois dans l'embarras et les voir baisser les bras. Un partenariat avec le ROC d'Azur, Le rendez-vous annuel des VTTistes dans le sud de la France, a donné naissance au ROC d'Ardenne.

Avec plus de 4.000 participants, un public plus familial et un fort pourcentage de Français, la première édition a été un succès quasi-total. Les circuits ont été jugés excellents par la plupart, sauf le circuit enduro que certains ont souhaité plus technique.

La deuxième édition en 2015 devrait confirmer à n'en pas douter cet engouement pour la pratique du VTT à Houffalize



La Chapelle N.-D. de la Forêt



Sur le haut plateau près d'Engreux



Le Vieil Engreux



Sur les hauteurs d'Achouffe... ...et d'Houffalize



Le circuit bleu n°2 « Un parcours digne de Houffalize ! »

Long de 27 km, le circuit estampillé “numéro 2” annonce un dénivelé positif de 589 m, un niveau de difficulté physique de 3 sur une échelle de 5 pour une difficulté technique de 2 sur 5. **Comme les cinq autres circuits houffalois, il prend son départ au cœur de la ville, sur la place de Janvier 45 devant le Syndicat d'Initiative.**

Il emprunte la route de **La Roche** et son bitume jusqu'à hauteur du Lycée où il monte allègrement à gauche dans les bois. Il passe discrètement sous cet imposant ouvrage d'art qu'est le viaduc de l'autoroute E25 qui enjambe la vallée de l'Ourthe à l'ouest d'Houffalize. Il plonge alors vers le **pont de Suhet** via une descente où, d'après ceux qui ont tracé et entretiennent ce circuit : « *mieux vaut ser-rer les fesses !* »

Le pont franchi, il remonte dans les bois vers **Bonnerue**, village atteint au terme d'une côté archi-physique avec de la caillasse et des rochers. Le tracé

traverse alors les champs où le gibier sorti de la forêt pour brouter se laisse souvent observé. Plus loin, il longe le camping au nom évocateur de **“Au bout du monde”**.

Cap sur **Engreux**, connu pour son centre Adeps et son auberge **“Le Vieil Engreux”**, un bistrot de terroir incontournable ! Après avoir longé l'église, direction la forêt proche où s'enfoncer jusqu'au **Moulin de Rensiwez**. Et le pont qui permet de traverser la route de La Roche. Celle-ci franchie, le circuit joue à saute-mouton avec les courbes de niveau pour atteindre les hauteurs d'**Achouffe**, le village des Nutons devenu célèbre grâce à la bière qui porte son nom... à consommer avec modération pour réussir à s'extraire du fond de la vallée et grimper jusqu'aux Chêras.

Le temps de longer la route de la **Baraque Fraiture** et c'est “déjà” le retour vers Houffalize via **Taverneux**. De là, une boucle emmène le VTTiste

découvrir la **chapelle Notre-Dame de la Forêt**, monument classé datant de 1742. Le circuit se termine en délaissant les hauteurs de Taverneux pour descendre vers Houffalize en musardant sur de petites routes.

La fin du circuit est commune avec le circuit n° 5 et nous ramène dans le centre d'Houffalize par la porte de Liège d'où on profite d'une très belle vue sur la ville.

27 km au compteur, des paysages plein les yeux, un bon bol d'air, la sensation d'une saine dépense physique... Un parcours pas vraiment facile, surtout les premiers kilomètres, avec des côtes qui pourraient paraître interminables aux débutants mais aussi deux belles descentes techniques mais pas trop. « *Un très beau circuit, roulant et diversifié. Digne de Houffalize en résumé* », comme le commentait un VTTiste.



L'Ourthe à Houffalize



Près du Moulin de Rensiwez



Houffalize • C2

ROYAL SYNDICAT D'INITIATIVE
place de Janvier, 45
B-6660 Houffalize
+32 (0)61 28 81 16
info@houffalize.be
www.houffalize.be



DOUCE ITINÉRANCE

Carnet de route

En pratique

Balilage :

Possibilité de télécharger le fichier gpx sur : www.randobel.be

Se loger / se restaurer

"Au bout du Monde"

Camping
B-6663 Engreux
www.campingauboutdumonde.be

Moulin de Rensiwez

Camping
B-6663 Mabompré
www.lescabanederensiwez.be

Ol Fosse d'Outh

Domaine de vacances
B-6660 Houffalize
www.vayamundoclubs.be

Le Viel Engreux

Bistrot de Terroir
B-6663 Engreux
vieil-engreux@gmail.com

Taverne des 3 Passerelles

B-6660 Houffalize
+32 (0)61 28 93 84

Curiosités

Chapelle Notre-Dame de la Forêt

Vieux chemin de Sommerain
B-6660 Houffalize

Brasserie d'Achouffe

B-6666 Wibrin
www.achouffe.be

Centres sportifs

Centre Sportif d'Houffalize

B-6660 Houffalize
www.houffalize.be

Centre Adeps "Lès Deux Oûtes"

B-6663 Engreux
www.adeps.be

À ne pas rater

Roc d'Ardenne

Début mai
www.sport.be/rocdardenne

Chouffe Classic

Fin mai
www.sport.be/cyclingtour/lachouffeclassic

Le 1^{er} Bike-Wash

Depuis avril 2014, un bike-wash trône fièrement devant le Centre sportif houffalois. Il propose une pression adaptée aux VTT. Il fonctionne avec des jetons de 2€ disponibles à la Commune, au Syndicat d'Initiative et au Centre sportif. Une initiative appréciée comme il se doit.



Des balises de secours

C'est une autre spécificité du VTT à Houffalize. Sur tous les circuits, des balises numérotées avec le 112 en rouge sur fond blanc sont disposées tous les 400 mètres. En cas de problème, il suffit que le VTTiste compose le 112 sur son GSM en précisant près de quelle balise il se situe. Les responsables des secours disposant de leurs emplacements, ils peuvent aisément localiser le VTTiste qui a besoin d'aide. Simple et efficace, cette initiative s'est déjà révélée bien utile ! Dommage que certains les emportent, probablement comme souvenir de leur randonnée ardennaise.

Danger descente !

Pour prévenir les VTTistes de la dangerosité des descentes, des panneaux sont placés à l'entame de celles-ci. On y voit un VTTiste réaliser un OTB, abréviation de "Over The Bar", ce qui, si besoin en était encore tant l'avertissement se révèle explicite, se traduit par "passer au-dessus du guidon" ! Mieux vaut prévenir que guérir...



Une forêt NON cadénassée en période de chasse

A Houffalize, les traceurs revendiquent d'être les seuls à adapter leurs parcours en période de battues, soit du 1^{er} octobre au 31 décembre. Les week-ends et jours fériés, sur les sept circuits, un maximum de deux sont parfois fermés et il en reste donc toujours cinq praticables. Pour ce faire, Serge Dubucq, comme Freddy Remy avant lui, fait des modifications temporaires des circuits habituels, avec des flèches oranges bien visibles, pour contourner les zones de chasses et les annoncent sur le panneau au point de départ. Ainsi, la forêt n'est pas cadénassée par les chasseurs mais reste pour part accessible aux VTTistes.



Comme ses deux prédécesseurs, le bourgmestre Marc Caprasse l'admet aisément :

« C'est le cadre et le relief bien adaptés au VTT qui ont donné à Houffalize ses lettres de noblesse. Cette discipline nous a offert une belle réputation au niveau tourisme et une vraie reconnaissance. Avant, je devais expliquer qu'Houffalize se situe près de Bastogne. Aujourd'hui, à la seule évocation de notre ville, on me répond "Capitale du VTT". Il y a des vélos, tout-terrain et de route avec des événements comme la Chouffe Classic, toute l'année et en toutes saisons. L'investissement de la Commune dans la Coupe du Monde a généré, et génère encore, des retombées directes. Le nouveau Roc d'Ardenne semble promis à un bel avenir. Il a donné aux Français présents l'envie de (re)découvrir l'Ardenne. »



Léon le... sage

Avec ses airs d'éternel adolescent, **Léon Lesage** est un pilier du VTT à Houffalize. Il a eu le nez fin quand il a commencé à y louer des VTT en 1990. Deux semaines après avoir ouvert son magasin "Houffa-Bike", il reçoit un coup de fil de la Grundig Cup pour organiser une manche qui devait avoir lieu à Spa. La demande porte sur un circuit d'une quinzaine de kilomètres. Il se dit « Pourquoi pas ? » Et à l'entendre : « C'est aujourd'hui encore le circuit numéro 1 dit du pont de Suhel. Tout est parti de là. Puis la première coupe du monde a été le détonateur pour faire exploser Houffalize sur la scène du VTT. »

Et la location de VTT ? « C'est en constante évolution. On a démarré avec 20 vélos et on en propose 70 aujourd'hui, plus 6 électriques. Notre clientèle est néerlandophone à 99,9%, beaucoup de touristes mais aussi des clubs sportifs, notamment des cyclos habitués à la route, qui veulent s'essayer au mountain-bike. Nous louons à des écoles, des gîtes, des campings, à Ol Foss d'Outh... Les gens deviennent exigeants. Ils veulent des VTT suspendus avec des freins à disques. La sagesse m'a appris à investir dans des vélos de qualité. Beaucoup reviennent par la suite, preuve que notre matériel est bon et bien entretenu... »

www.houffa-bike.com

Achouffe et le VTT

Le petit village d'Achouffe et le VTT, c'est une belle histoire d'amour. Les VTTistes, et pas seulement, adorent y faire étape. La Brasserie s'est de plus associée à une épreuve dénommée "Chouffe Marathon". Le vendredi 15 août aura lieu la 7^{ème} édition de ce rendez-vous qui associe des balades de 15, 30 et 45 km ainsi que des courses. Pour celles-ci, les départs se font par vagues de 250 concurrents sur des distances de 60 et 90 km, distance sur laquelle se déroulera le championnat de Belgique de Marathon.

www.euregiobike.org



L'Ardenne à pleins poumons

C'est le titre d'une brochure gratuite dédiée aux randonnées de toutes disciplines (à pied, vélo, vtt, kayak...) en Luxembourg belge. Au sommaire, des infos pratiques, des adresses utiles, des événements et 10 circuits détaillés à consommer sans modération.

www.luxembourg-toursime.be

à savoir

L'ARDENNE SANS FRONTIÈRE

Texte : Jacques Cornerotte

Un petit matin grisâtre de mai. Philippe Maldague m'a donné rendez-vous du côté du site prestigieux de l'ancienne abbaye de Clairefontaine.

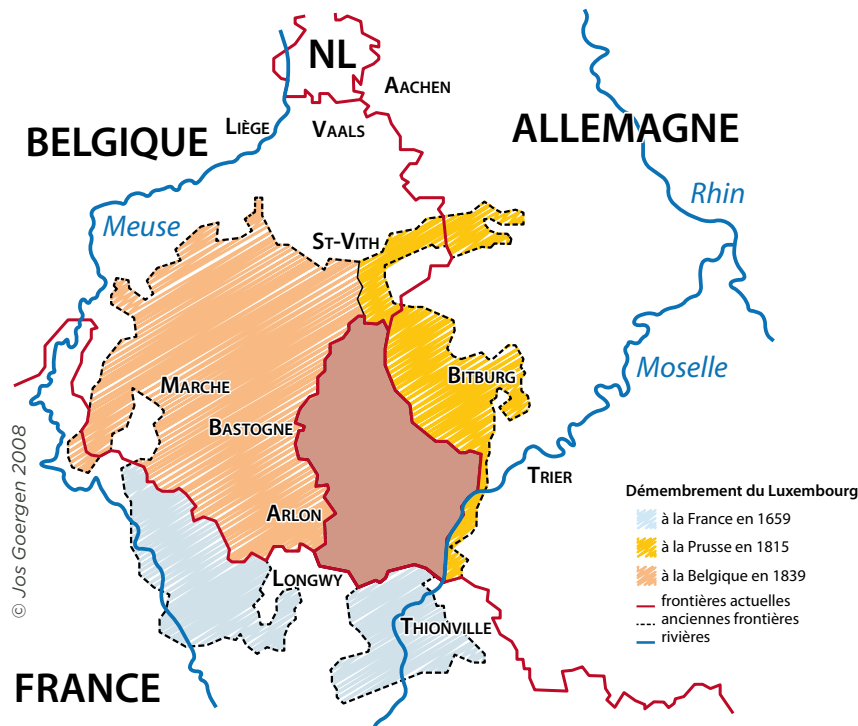
Fondateur du Musée International du Scoutisme, notre homme, discret, est un fervent défenseur du patrimoine de la région d'Arlon. Et fervent, il faut l'être pour avoir entrepris le repérage et la réfection des bornes-frontières entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Belgique.

A ce jour, pots de peinture, pinceaux et cartes IGN en mains (et combien de kilomètres parcourus ?), 82 des 287 colonnes de fonte qui courent le long de la frontière ont été restaurées par ses soins ! Il vient d'ailleurs de recevoir une aide de la FTLB dans le cadre de l'appel à projets "Tourisme et Innovation". Une reconnaissance de son travail patient.



Comme de
gros crayons
posés dans
le paysage





© Jos Goergen 2008



Deux détails de la borne 100 :

côté belge



... et côté luxembourgeois.

Un peu d'histoire...

1830. Le Sud du Royaume des Pays-Bas en a assez de la politique de Guillaume 1^{er} qui ne cesse de favoriser, dans tous les domaines, les Hollandais au détriment des Belges. Nous restons isolés, loin des grandes voies de communication et l'économie du sud du royaume tient plus de la subsistance que de l'aisance.

Grogne et mécontentement agitent les populations qui se sentent lésées. On connaît la suite : la représentation de la Muette de Portici au Théâtre de la Monnaie va mettre le feu aux poudres. Des émeutes éclatent dans Bruxelles avant de gagner une bonne partie des provinces méridionales.

En septembre, les autorités acceptent le principe d'un séparatisme administratif. Mais la machine est en marche et la Belgique est déclarée indépendante le 28 septembre. L'actuel Grand-Duché est repris dans le nouveau territoire belge.

Guillaume 1^{er} n'accepte pas cette situation. Heureusement, la Belgique naissante trouve appui auprès des cinq grandes puissances de l'époque (Autriche, France, Grande Bretagne, Prusse, Russie). La situation va perdurer jusqu'en 1839 : la Belgique et les Pays-Bas signent enfin le Traité des XXIV articles.

Le texte prévoit la scission du Luxembourg en deux parties : la zone occidentale, d'expression wallonne et lorraine (avec toutefois l'Arélerland) est octroyée à la Belgique et devient la province de Luxembourg tandis que la partie orientale, d'expression allemande, reste propriété de Guillaume 1^{er}.

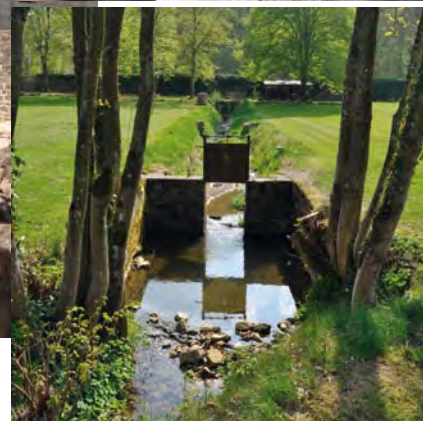


Carte postale de 1908 : les douaniers luxembourgeois posent devant la borne 101 à La Gaichel. Dans le fond, le borne n° 100

C'est la naissance du Grand-Duché de Luxembourg après plus de six siècles de vie commune ! On vous passe les détails des tractations et des trésors de diplomatie pour arriver à cet accord.

Dès 1843, la frontière, longue de 148 km, est matérialisée officiellement par la pose de 287 bornes en fonte issues pour la plupart des Etablissements Cockerill à Seraing et de 220 bornes en pierre de taille destinées à faire le lien, parfois lâche, entre deux repères métalliques.

Tout cela se fait sous la surveillance de cinq commissaires belges et cinq autres grand-ducaux. On n'imagine pas l'ampleur du travail pour transporter ces bornes (elles pèsent plus de 300 kilos) et les placer en des endroits parfois très reculés, hors des voies de communication.



Le site de
Clairefontaine

... pour une balade très instructive

« J'ai été ému, me confie Philippe, par ce patrimoine et par le travail et toute la symbolique qu'il représente. Aussi, je me suis mis en tête de le restaurer patiemment, en fonction du temps et des moyens disponibles. »

Comme il n'est pas égoïste, Philippe Maldague guide, depuis 2013, des groupes curieux de découvrir ces trésors aussi méconnus que surprenants. D'autant que les environs ne manquent pas de points d'intérêt qu'il se fait un plaisir d'expliquer et d'explorer en compagnie de ses visiteurs.

Nous avons évoqué le site de Clairefontaine, l'abbaye fondée par Ermesinde pour accueillir une communauté cistercienne féminine. L'abbaye fut construite entre 1247 et 1250. La jeune communauté bénéficiera très tôt du soutien moral et temporel des comtes de Luxembourg.

Au XVI^{ème} siècle, les bâtiments subissent d'importants travaux d'extension, sans doute pour faire face à l'afflux de vocations. Au XVIII^{ème} siècle, l'ensemble des bâtiments

conventuels est relevé pour éviter les inondations fréquentes de la Durbach. 1794 sonnera, comme pour beaucoup d'édifices religieux de la région, la fin de l'abbaye sous les coups des révolutionnaires français.

De l'abbaye à l'usine...

Le bas du site de Clairefontaine connut une intense activité sidérurgique. Dès 1799, Charles Simonet construit ce qui va devenir "Les Fourneaux de Clairefontaine". Il occupera jusqu'à 80 ouvriers avant la fermeture définitive de l'usine en 1874. Les Prêtres du Sacré Cœur transforment alors les bâtiments et y fondent une école apostolique qui formera des missionnaires pour le Congo et le Brésil.

En 1875, le site de l'abbaye est racheté par les pères jésuites pour y construire une maison de campagne destinée aux novices d'Arlon. Des fouilles menées sur le site révèlent la présence des tombeaux d'Ermesinde et de son fils Henri dans la crypte de l'ancienne abbatale. Une chapelle sera construite sur cette crypte, proche de la source de Saint-Bernard.

... en passant par un barrage éphémère

Quand on suit le cours de l'Eisch vers Steinfort, on se retrouve devant des installations hydrauliques imposantes. Il s'agit des vestiges du barrage destiné à constituer un réservoir d'eau et à approvisionner en électricité les villes d'Arlon et de Steinfort. Tout avait été calculé avec une grande précision. Seul, un - petit - détail avait échappé aux ingénieurs : le débit de la rivière était trop faible.

Le barrage fonctionna en tout en pour tout pendant quatre heures et trente minutes ! Il fut toutefois maintenu comme lac artificiel jusqu'en 1930 qui attirait beaucoup de monde durant la belle saison, offrant un plan d'eau aux

canoteurs et aux baigneurs. Suite à la noyade du garde forestier qui en avait la charge, on le vida définitivement en 1935.

On termine cette balade fort instructive en même temps qu'émouvante un peu à regret. Car ce passionné qui connaît bien son sujet est intarissable et n'hésite pas à évoquer des anecdotes liées à cette frontière.

« Ainsi, me raconte Philippe, savez-vous que la salle à manger de l'hôtel de la Maison Rouge, au centre de Martelange était coupée en deux par la frontière ? Avant l'ouverture des frontières, il était interdit au patron de servir la petite "drup" (alcool blanc) qui clôture tout bon repas du côté belge de la salle ? »

Avouez qu'il y a parfois de ces bizarreries ...



Aux abords de l'Eisch, bornes et vestiges du barrage se succèdent.



Arlon • D4

PHILIPPE MALDAGUE

B-6700 Bonnert (Arlon)
+32 (0)63 22 15 53
musee.scout@tvcablenet.be

Une partie de la balade proposée emprunte le Sentier de Découverte "Mirador" de 13 à 15 km (en boucle) qui parcourt la vallée de l'Eisch. Des infos sont disponibles auprès de la MT du Pays d'Arlon.

Enfin, à lire sur le sujet, un ouvrage publié par un autre passionné des bornes belgo-luxembourgeoises : "Bornes frontières entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg" de Jos Goergen.

<http://bornesfrontieres.lu>





TEAMBUILDING - INCENTIVE - OUTDOOR - TRAINING - YOUNG ADVENTURE - FAMILYDAY - KICK OFF

WWW.BRANDSPORT.BE

ADVENTURE & TEAMBUILDING

Auberge-Gîte LA LAITERIE à Mierchamps, LA ROCHE-EN-ARDENNE

☎ 0032 (0)84/411 084 - info@brandsport.be - www.brandsport.be

CHALLENGE PARCOURS 'FOREST ROPE ADVENTURE'

PARCOURS CHALLENGE
FOREST ROPE ADVENTURE

KAJAKTOCHT OURTHE

DESCENTE KAYAK OURTHE
KAYAKING ON THE RIVER OURTHE

MOUNTAINBIKE VERHUUR

LOCATION VTT - MOUNTAIN BIKE RENTALS

RAFTEN BIJ HOOG WATER

RAFTING - HIGH WATER RAFTING

WILDWATER KAJAK - CURSUSSEN

STAGES DE KAYAK - WHITE WATER KAYAK COURSES

ROTSKLIMMEN & ABSEILEN

ESCALADE & RAPPEL - ROCK CLIMBING & ABSEILING

PAARDRIJDEN

PROMENADES A CHEVAL - HORSE RIDING

SPELEOLOGIE

SPELEOLOGIE - CAVING

BOOG & BUKS

TIR A L'ARC - ARCHERY & AIR GUN SHOOTING

ORIENTATIE KAART & KOMPAS

RAIDS D'ORIENTATION - ORIENTEERING



KAYAK LA ROCHE-EN-ARDENNE

Rue des Evets, La Roche-en-Ardenne



www.facebook.com/brandsportbrandsport

www.twitter.com/brandsport

Hérberg
Auberge
Lodge

"LA LAITERIE"

Auberge "LA LAITERIE":

Een karakteristieke accommodatie voor een gezellig uitje, een zakelijke bijeenkomst, een workshop en overnachten. Teambuildings en Adventure activiteiten!





Quand LA ROCHE fait BAM !

La première édition du BAM ! Festival se tiendra du 12 au 21 septembre 2014. Dans ce cadre, la beauté naturelle de La Roche-en-Ardenne se verra rehaussée d'un Festival pluridisciplinaire qui investira toute la ville. Il fera la part belle à l'art, la culture et la musique. La cité du cœur de l'Ardenne ouvrira ses portes à 90 artistes belges et étrangers.

Rencontre avec Michel Defays, coordinateur d'une équipe de joyeux bénévoles forte de 12 locaux amateurs de culture.

D'OÙ VOUS EST VENUE L'IDÉE DE CE FESTIVAL ?

« Depuis trois ans, nous organisons en collaboration avec Action-Animation-Tourisme quelques petites expositions sur la peinture du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Nous avons décidé d'aller plus loin dans le concept en accueillant des formes d'art plus contemporain. C'est toute une ville qui s'investit, du commerçant à l'habitant en passant par les lieux publics. Personnellement, j'ai grandi dans un milieu artistique avec des grands-parents collectionneurs de peintures et ai toujours été passionné de philosophie et d'histoire de l'art, ce qui m'a rendu proche de ces univers. »

POURQUOI TANT DE FORMES ARTISTIQUES ?

« Nous voulons croiser les publics et proposer différentes approches culturelles afin d'intéresser un large auditoire. Comme le dit l'adage : "tous les goûts sont dans la nature". Nous sommes un groupe organisateur originaire de la région et souhaitons donner une reconnaissance culturelle à notre ville. »

L'ensemble de l'événement, à l'exception du concert de clôture, est gratuit.



QUELLE EXPÉRIENCE LE VISITEUR VIVRA-T-IL GRÂCE AU FESTIVAL ?

« Il sera surpris ! Nous souhaitons l'étonner en présentant l'Art sous toutes ses formes. Nous avons été particulièrement attentifs à cet aspect dans la sélection des artistes. Seront ainsi représentés les arts plastiques et visuels traditionnels comme la peinture, la gravure, la photo, la sculpture, la céramique... mais aussi les arts plus contemporains comme l'art participatif, l'art numérique, le street art, les performances, l'art éphémère, etc. Les visiteurs trouveront des créations originales répondant à leur goût et adaptées à leur budget. »

BAM EST ÉGALEMENT UN FESTIVAL CULTUREL ET MUSICAL, QUE PROPOSEZ-VOUS EN LA MATIÈRE ?

« Au niveau culturel, trois conférences sont programmées. La première propose une réflexion sur l'art contemporain et la spiritualité. La seconde aborde le thème de l'art et de la société et la troisième est intitulée "l'Art : plus qu'une contribution à la culture, un acte de civilisation". Des cafés philo seront également mis en place durant les 10 jours du festival. Au niveau musical, La Roche sera animée par des orchestres durant les week-ends et ce un peu partout dans la ville. Au programme ? Jazz, orgues, country, rock... et un concert de clôture ! »



La Roche-en-Ardenne • C2

BAM ! FESTIVAL

bam.la.rocche.info@gmail.com
www.festivalbam.be



En page 63, nous vous relations La fête du verger au "Verger du Pierroy" à Louftémont. Le numéro de téléphone était incomplet.

Le Verger du Pierroy
Isabel Falmagne
Rue du Pierroy 29 - B-6860 Louftémont
+32 63 42 39 37 - +32 476 57 90 18
info@levergerdupierroy.be
www.levergerdupierroy.be

Même si la fête de la cerise est terminée, vous êtes toujours les bienvenus au verger lors d'un week-end nature dans l'une des chambres d'hôtes de la maison.



Dans l'article "L'Ardenne en ses jardins", en page 52, une erreur s'est glissée dans la légende de cette photo. Les personnes que nous voyons sont, à gauche, Josiane et Michel Nollet et sur la droite, Paul Petit. Hélène Petit n'étant pas présente.

Vous les croiserez peut-être cet été en train de prendre soin des milliers de fleurs qu'ils ont plantés avec passion aux quatre coins de leurs villages de Buisson, Roupage et Thimont.

LE LUXEMBOURG BELGE Sur le web...



Découverte
www.luxembourg-tourisme.be



Réseau social
www.facebook.com/luxembourgbelge



Vidéo
www.youtube.com/user/leluxembourgbelge





DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

.....

DOSSIER

DES BIÈRES ET DES HOMMES



Houblon, malt, levures, eau, la bière reste une alchimie un peu mystérieuse. Depuis les Mésopotamiens jusqu'à nous, des brassines du Moyen-Âge aux passionnés qui ont recréé un monde brassicole éblouissant et goûteux, suivez la longue et belle histoire de la bière en Luxembourg belge.

CHAMPIGNONS DES BOIS, MANGEZ-MOI...



Les champignons fascinent ou, au contraire, font peur. En compagnie d'un mycologue chevronné, partons à la découverte des champignons de nos belles forêts ardennaises.

AH, LE CHOCOLAT !



Noir, blanc, au lait, en carrés ou pralines, chaud ou froid, pur ou parfumé, le chocolat nous fait toujours rêver. Si l'on ne parle pas encore de "chocolat d'Ardenne", quelques merveilleux artisans chocolatiers ont choisi de développer leur art en nos contrées.

SE SOUVENIR DE L'HIVER 44-45



Les contemporains de la tristement célèbre bataille des Ardennes se font de plus en plus rares. A travers diverses initiatives, partons à la rencontre de ceux qui agissent en véritable passeurs de mémoire.

